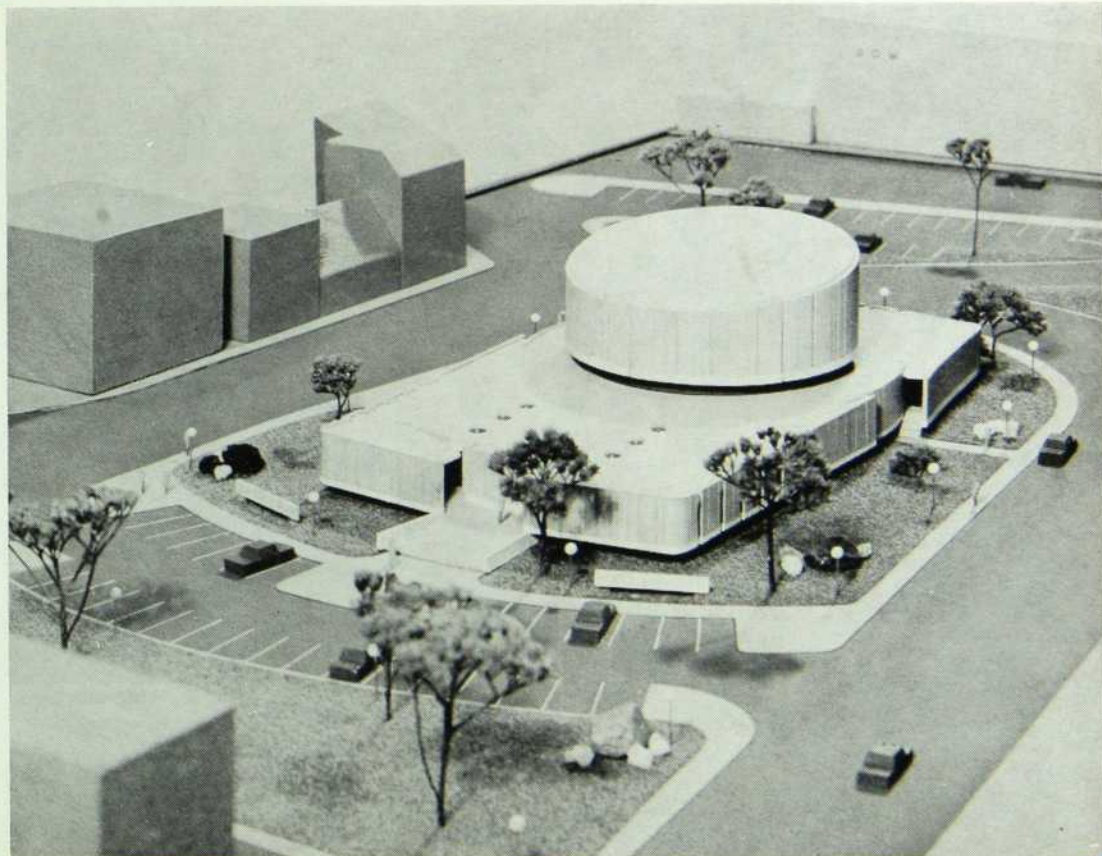


REVUE DE LA

CHAMBRE DE COMMERCE

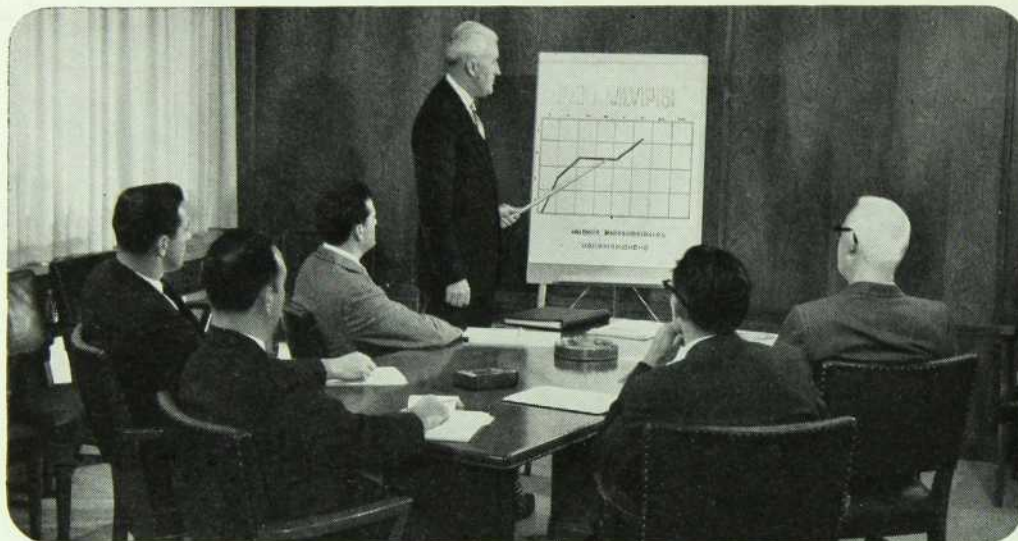
FRANÇAISE

AU CANADA



J U I N
1 9 6 5
N o 5 8 2

La recherche, assise du progrès



Remettre sans cesse en question les procédés et les méthodes ; explorer les domaines encore mal connus ; expérimenter ; inventer ; mettre au point — tels sont les éléments qui font de la *recherche* l'instigatrice du progrès scientifique et industriel.

Tels sont aussi depuis soixante ans les principes qui, en France et ailleurs, ont guidé l'Air Liquide non seulement en cryogénie, domaine dans lequel la société se classe parmi les plus importantes du monde, mais aussi en métallurgie, en chimie et dans sa collaboration avec les industries secondaires qui utilisent les gaz obtenus par distillation par le froid, tels que l'oxygène, l'azote et l'argon, pour fabriquer l'acier, souder et couper les métaux, appliquer les procédés modernes combinant les gaz et l'électricité, produire des composés chimiques industriels, des lampes électriques et autres articles.

Au Canada, l'Air Liquide fournit l'industrie et les hôpitaux depuis 1911 et son réseau de fabrication et de distribution s'est

progressivement étendu à l'ensemble du pays. Les usines et les centres de distribution de la société déversent chaque année dans tout le Canada de vastes quantités de gaz pour usage industriel et médical, y compris oxygène, acétylène, azote, argon, hydrogène, gaz carbonique, protoxyde d'azote et autres ainsi que de l'outillage à souder et à couper, du matériel et de l'équipement pour les hôpitaux.

Et les ateliers de construction de l'Air Liquide à Montréal ont conçu et réalisé des centaines d'installations de distillation des gaz par le froid, aussi bien pour la clientèle domestique que pour les usagers des Etats-Unis et de nombreux autres pays — la seule société canadienne qui entreprenne ce genre de travaux.

Fidèle collaboratrice de l'industrie, l'Air Liquide est un exemple dynamique de l'esprit de recherche qui forme l'assise du progrès.

CANADIAN **LIQUID AIR** LTD.



AIR LIQUIDE CANADA LTÉE

REVUE
DE LA
CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE
AU CANADA

Jun 1965 — No 582

La conjoncture au Canada	H. M.	3
Relations économiques et culturelles entre le Québec et la France	P. Gérin-Lajoie	5
Participation française à l'Exposition de Montréal	M. Bordaz	9
Inauguration de l'usine de Cégelec		13
La Bourse		15
Situation de l'économie française		19
Communications in common market		21
News from Toronto		30
Nouveaux membres		34
Notre Carnet		36

**LA CHAMBRE DE COMMERCE
FRANÇAISE AU CANADA**

612 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal, Qué.

Tél. : Victor 2-9420
Adr. Tél. : Gallia Montréal

Bureau de Paris :
31, Avenue Pierre 1er de Serbie (16e)

La Revue est publiée tous les deux mois par
La Chambre de Commerce Française au Canada

Prix : 25 cents le numéro

*"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé
l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme
objet de deuxième classe de la présente publication."*

Imprimée par
ERNEST THÉRIEN & FILS LIMITÉE
5595, rue Saint-Denis, Montréal 34 - 273-8361

Couverture :
Maquette du planetarium Dow qui sera érigé par cette
société sur la place Chaboillez, à Montréal.

VACANCES EUROPÉENNES

avec

 **CITROËN**



La favorite en Europe, c'est la Citroën! Quels que soient vos besoins: 2 CV, AMI 6, ID 19 ou DS 19, il y a pour vous une Citroën neuve "sur mesures". Achetez-la ici, avant de partir, sans payer de droits de douanes, pour livraison n'importe où en Europe. Vous pouvez, si vous le désirez, la rapatrier au Canada après votre séjour, ou bien nous la revendre. Dans ce cas, nous vous garantissons avant votre départ un prix ferme de rachat, ce qui revient à dire que vous ne payez que pour le temps de son utilisation. Nous nous occupons de tout le reste: permis international — immatriculation — assurance — livraison — rapatriement — rachat, etc. . .



CITROËN CANADA LIMITÉE

4,000 CONCESSIONNAIRES EN EUROPE — VENTE, SERVICE, PIÈCES DANS LE MONDE ENTIER.
Consultez votre agence de voyage, ou postez ce coupon dès aujourd'hui.

CITROËN CANADA LIMITÉE,

Service Outre-Mer,
4010 ouest, Ste-Catherine, Montréal, P.Q. tél.: 937-7411

Veuillez me renseigner, sans obligation de ma part, sur la livraison outre-mer d'une Citroën neuve directement de l'usine.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROV..... TÉL.....

LA CONJONCTURE AU CANADA

Bien que la publication tardive des statistiques officielles ne permette pas de se rendre compte avec précision de la situation toute récente de l'économie canadienne, les résultats des premiers mois indiquent clairement que l'expansion s'est quelque peu ralentie au premier trimestre.

L'indice de la production industrielle, pratiquement inchangé de janvier à février, s'est accrue de 1,25% en mars. Freinée par l'insuffisance de la capacité, la production d'acier n'a progressé que de 3,7% en avril et 7,4% pendant les quatre premiers mois de cette année. Les livraisons d'automobiles fabriquées au Canada ne marquent, au premier trimestre, qu'un gain de 4,7% sur la période correspondante de l'an dernier. En avril, la fabrication de papier-journal est légèrement inférieure à celle d'avril 1964 et pour quatre mois l'avance est de 6,9%. Tous ces taux d'expansion sont inférieurs à ceux du quatrième trimestre de 1964 et de l'année 1964.

Le commerce intérieur marque également le pas. Les ventes au détail plafonnent au cours des trois premiers mois et les ventes des magasins à succursales multiples, pendant cette période, ne s'élèvent que de 2,6%. Depuis le début de l'année, les mises en chantier de logement tendent également à ralentir (moins 12,2% pour janvier et février).

En raison de la fin des importantes ventes de blé à l'U.R.S.S., les exportations sont beaucoup moins vigoureuses, comme prévu. Au premier trimestre, elles ne représentent qu'une amélioration de 3,7% sur l'année dernière. Comme les importations, en revanche, progressent rapidement, l'évolution du commerce extérieur suscite quelque inquiétude. En mars, les importations augmentent de 26,9% et leur avance, sur l'an passé, est de 11,6% durant les trois premiers mois. Il en résulte que l'excédent de la balance commerciale, qui était de \$129 millions au 31 mars 1964, est tombé à rien cette année, soit à \$4,7 millions.

Il faudra attendre pour savoir si ce ralentissement du début de l'année a été suivi, au printemps, d'un redressement. C'est possible. En effet, la politique monétaire est toujours de caractère expansionniste et le crédit est facile. Le taux de chômage se maintient à un niveau plus raisonnable, l'accroissement des revenus personnels se poursuit et les bénéfiques des sociétés, bien que moins favorables qu'il y a un an, demeurent satisfaisants dans l'ensemble. Enfin, la réduction de l'impôt personnel sur le revenu, en vigueur à partir du 1er juillet, devrait stimuler la consommation et soutenir la reprise, si reprise il y a.

Aux Etats-Unis, le Département du Commerce et le président du Comité des conseillers économiques de la Maison Blanche viennent de souligner un ralentissement semblable du taux d'expansion de l'économie américaine. Par ailleurs, les bourses nord-américaines ont nettement fléchi au cours des dernières semaines.

PLUS QUE CENTENAIRE EN FRANCE,

LA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

La seule Banque de Dépôts Française aux Etats-Unis

vous offre dans ses deux succursales de New York

- Succursale Principale : 66 Wall Street, New York 5 — BO. 9-4600
- Rockefeller Center : 15 West 50th Street, New York 20 — LT. 1-9630

un service bancaire complet et notamment :

Transferts de fonds aux Etats-Unis et à l'étranger;
Chèques de voyage, comptes de chèques, comptes d'épargnes, etc.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

est non seulement la banque des Français en Amérique du Nord, mais aussi celle de tous ceux appelés, par leurs affaires, à traiter les opérations du Commerce International.

Le chéquier de la SOCIETE GENERALE (New York) permet à son titulaire d'encaisser la contre-valeur de DEUX CENTS DOLLARS U.S. PAR SEMAINE à n'importe lequel des 1.500 guichets de la SOCIETE GENERALE en France.

- PAIEMENT IMMEDIAT ET SANS FRAIS
- SEULE FORMALITE : PRESENTATION DU PASSEPORT

Cette facilité est également réalisable aux guichets de :

- Banco Supervielle de Buenos Aires Société Générale, S.A. en Argentine.
- La Société Générale à Londres.
- La Société Générale de Banque en Espagne à Barcelone et Valence.
- La Société Française de Banque et de Dépôts à Bruxelles, Anvers et Charleroi.
- La Société Générale Alsacienne de Banque en France, en Allemagne (Cologne, Sarrebrück, Kehl, Offenburg), à Luxembourg et à Zurich.

Ouvrir un compte à la SOCIETE GENERALE à New York fait de votre chéquier
votre plus sûr compagnon de route.

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES ENTRE LE QUÉBEC ET LA FRANCE

par l'hon. Paul Gérin-Lajoie

Notre Chambre a reçu l'honorable Paul Gérin-Lajoie, vice-président du Conseil Exécutif et ministre de l'Éducation de la Province de Québec, à un déjeuner-causerie, le 29 avril, au Ritz Carlton. L'allocution de M. Gérin-Lajoie est publiée dans les pages suivantes, in extenso. Présenté par notre président, M. Bernard Leclerc, le ministre a été remercié par M. Louis Jalabert, conseiller de la Chambre.

Si j'ai aujourd'hui la joie d'être des vôtres, c'est à la ténacité de votre président, monsieur Bernard Leclerc, et à celle de monsieur Francis Glorieux, que je le dois. À leur ténacité et, devrais-je ajouter, à leur patience.

La petite histoire de notre rencontre d'aujourd'hui a commencé, il y a tout près d'un an, soit le lendemain même de la création du ministère de l'Éducation. En bon impresario, monsieur Glorieux se tient toujours à l'affût de l'actualité, pour ses déjeuners mensuels de la Chambre de Commerce Française. Il a vu dans la création du premier ministère de l'Éducation dans l'histoire du Québec et dans la nomination de son titulaire ce que je me permettrai d'appeler, en toute fausse modestie, l'événement du mois.

Au moment où les circonstances m'auraient enfin permis de me rendre à son invitation, la naissance du ministère de l'Éducation ne ressemblait plus guère à

ce que les journalistes appellent un « scoop ». Aussi, j'ai préféré attendre une autre bonne occasion. Il faut savoir qu'à cette époque, nous travaillions déjà assidûment à la mise au point d'une entente entre le Québec et la France sur un programme de coopération dans le domaine de l'éducation.

Aujourd'hui la précieuse entente est conclue, signée et déposée au Secrétariat de la province ; nous sommes à moins d'un mois de la première réunion de la commission conjointe qui a pour tâche d'en tirer le profit maximum, et je crois avoir quelque chose de positif à vous communiquer.

L'entente que les représentants des gouvernements français et québécois ont signée, en effet, nous donne désormais les moyens de jeter les bases d'une politique de collaboration étroite et de créer un vaste réseau d'échanges dans des domaines aussi essentiels à la vie économique que la recherche scientifique et la formation technique des cadres supérieurs et moyens. Nous espérons avoir ainsi posé la pierre angulaire d'une infrastructure solide des relations économiques, autant que culturelles, entre la France et le Québec.

Vous vous attendez peut-être à ce que j'aborde à nouveau la question du droit du Québec d'entretenir des relations avec des pays étrangers dans les domaines qui sont de sa responsabilité. Puisque entente il y a, maintenant, et puisque vous représentez un milieu particulièrement intéressé au développement des relations de toutes natures entre nos deux pays, j'aimerais aujourd'hui vous parler du contenu de l'entente et des promesses qu'elle porte pour l'avenir.

C'est presque devenu un lieu commun de souligner que la masse des échanges commerciaux et le flux des capitaux entre nos deux pays ne correspond nullement à leur véritable puissance économique, et encore moins au développement accéléré qu'ils ont connu depuis une décennie. Cette situation dément cruellement les vœux de fidélité mutuelle de deux peuples qui partagent la

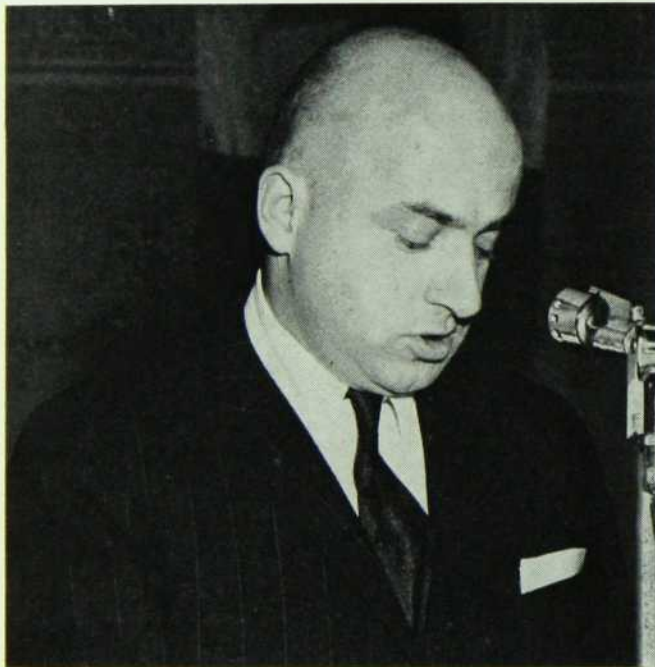


L'honorable Paul Gérin-Lajoie.

même langue, la même culture et, pour une part, la même histoire.

Si ces faits sont connus, leurs causes le sont également, au moins en partie. Le commerce extérieur du Canada et sa politique tarifaire ont été conçus en fonction, naguère, du Commonwealth britannique et davantage aujourd'hui en fonction du continent nord-américain. Les cadres économiques dans lesquels s'est inscrit le développement du Canada, développement financé d'abord par la Grande-Bretagne et maintenant par les Etats-Unis, nous ont séparés tout autant que la géographie et l'histoire.

De son côté, la France a dû faire face, au moment où les perspectives économiques étaient, au Canada, le plus favorable, à deux guerres, à sa reconstruction industrielle et à la prise de possession de la place qui lui revenait dans le Marché commun. Le manque de capitaux et leur peu de mobilité ont sans doute été pour une part dans l'hésitation de la France à s'implanter financièrement en dehors des régions avec lesquelles elle entretient, de longue date, des relations commerciales étroites.



M. Jalabert, remerciant M. Paul Gérin-Lajoie.

Mais il faut bien reconnaître que les raisons principales de la faiblesse de nos relations économiques sont d'un autre ordre. Cette faiblesse est parallèle à celle de nos relations sur le plan de la pensée, des techniques et de la recherche. Le foyer principal de la culture à laquelle nous appartenons se trouve sans contredit en Europe, mais l'axe de notre culture technique est en Amérique du Nord. Nous parlons toujours français,

mais l'univers auquel nous participons, économiquement, pense et parle anglais.

Aussi, dans le passé, les liens économiques entre le Québec et la France ont-ils été l'effet d'initiatives individuelles, isolées et clairsemées. Jamais, avant ces toutes dernières années, un effort planifié et continu n'avait été tenté pour les développer de façon systématique et soutenue.

L'amélioration récente de cette situation et la croissance encourageante des échanges entre le Québec et la France font suite à une action gouvernementale énergique. Le gouvernement du Québec, en effet, est déterminé à favoriser au maximum, par la création d'instruments adéquats, la multiplication des échanges à tous les niveaux entre nos deux pays.

La visite à Paris du premier ministre du Québec, en 1961, se situait dans cette perspective : la création d'une délégation générale du Québec à Paris fut la première impulsion donnée à la collaboration franco-québécoise. Le deuxième pas fut franchi à l'automne de 1962, lors de la visite au Québec d'une mission de banquiers et d'industriels français, en collaboration avec le ministère français des affaires économiques, le ministère de l'industrie et du commerce du Québec et le Conseil d'orientation économique.

La première constatation à laquelle cette mission en est venue fut qu'un programme important et soutenu de coopération technique et d'échanges en éducation constituait une condition préalable à tout programme d'investissement. Pour s'implanter avec succès, une entreprise a besoin de trouver sur place des techniciens et des cadres administratifs familiers avec ses structures, sa mentalité, ses méthodes de travail et ses techniques.

Le premier programme d'échanges important fut celui dont le Québec convint, au printemps dernier, avec l'Association pour l'organisation des stages en France (ASTEF). Les stages de l'ASTEF sont principalement destinés aux techniciens, aux ingénieurs, aux administrateurs, aux financiers et aux économistes. Ils durent de trois à neuf mois et sont toujours orientés vers le travail pratique dans des laboratoires, des entreprises ou des administrations. Ils ont pour but de permettre une étroite collaboration, de créer une parenté d'esprit, entre les élites techniques des pays participants.

Il y a seulement un an que l'accord a été conclu, et les résultats nous paraissent déjà impressionnants. L'accord avec l'ASTEF a donné lieu à plus de 50 opérations d'échange, se rapportant tantôt à des indi-



vidus, tantôt à des groupes, c'est-à-dire en moyenne à une opération par semaine.

Au total, une centaine de Québécois auront été, en un an, se familiariser avec les techniques françaises. Un des stages les plus importants a été celui de 17 directeurs de départements de nos universités. De même, le sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, monsieur Jean Deschamps, se trouve actuellement en France avec un groupe d'industriels québécois.

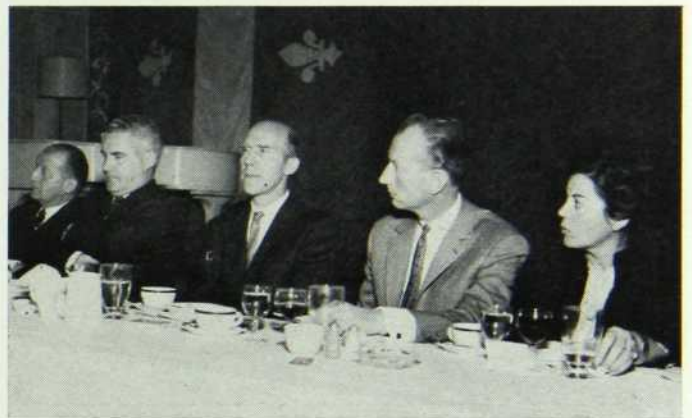
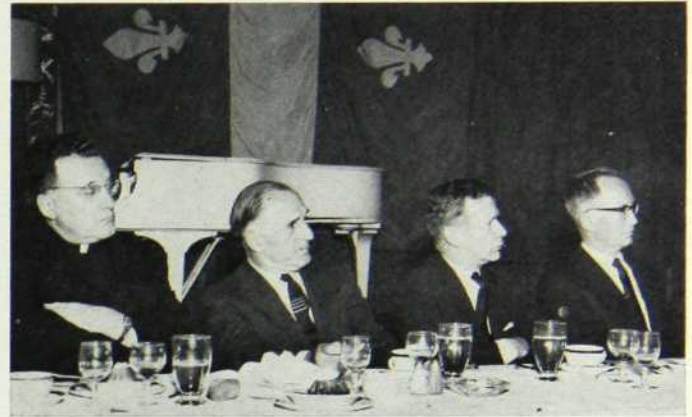
Parallèlement, plusieurs cadres français sont venus au Québec, en particulier dans nos universités, soit à titre de chargés de cours, soit pour effectuer des travaux pratiques dans les laboratoires. Et très bientôt, un groupe de sept directeurs généraux d'importants bureaux d'études techniques viendront en stage au Québec, en contrepartie du séjour qu'ont fait en France un groupe d'ingénieurs conseils québécois.

Enfin, la collaboration franco-québécoise dans le domaine de l'enseignement et de la formation technique a franchi une nouvelle étape, le premier mars dernier, par la signature d'une entente-cadre. Étape beaucoup plus importante que les précédentes et dont les effets seront sans doute plus vastes.

Il est difficile d'évaluer avec précision l'influence économique de cette entente et de la mesurer en termes statistiques. Le développement des échanges commerciaux et industriels entre le Québec et la France dépend trop d'autres facteurs, comme la disponibilité et la mobilité des capitaux, l'expansion de chacune des deux économies, les priorités à satisfaire, pour qu'il nous soit possible de prédire avec exactitude les futurs effets de l'entente.

Mais il ne fait pas de doute que l'influence de cette collaboration se fera sentir de façon appréciable. L'entente, en effet, prévoit l'échange de professeurs, d'étudiants et de chercheurs dans des domaines comme la formation technique et la recherche, recherche ap-

A la table d'honneur, MM. Mhun, Balcer, Millet, Bernard, Bachand, Dhavernas, Leclerc, Benoist, Charbonneau, Plattard, Mme de La Rochefoucault, MM. Jalabert, Roy et Fossard.



pliquée autant que recherche pure ; l'entente permettra aussi l'envoi de missions exploratoires de chercheurs et le prêt de professeurs d'université et de l'enseignement technique.

L'accélération du mouvement des hommes et des idées entre nos deux pays se produira donc dans des secteurs vitaux pour le développement industriel et économique. Nous voulons, au Québec, instaurer la liaison la plus étroite possible entre le monde de l'enseignement et celui de l'industrie, en développant au maximum l'enseignement technique et professionnel à

tous les niveaux et en établissant une collaboration positive entre l'école et l'entreprise. Cette liaison est aussi nécessaire dans les échanges avec l'extérieur que sur le plan interne. L'action du Québec dans sa politique de collaboration avec la France est tout à fait conforme à son action à l'intérieur du Québec.

Ces transfusions réciproques au plan de la technique vont sans doute aider les investisseurs français qui cherchent à participer au développement économique du Québec ; mais elles vont surtout aider appréciablement les Québécois à diversifier leurs sources de pensée, tout autant que leurs sources de capitaux, à se différencier du monde anglo-saxon qui les entoure et à se développer conformément à leur personnalité propre. Il faut tout un faisceau d'influences diverses pour faire une synthèse. Déjà, les Québécois ont pu profiter de la libre circulation des idées et des connaissances pour apporter une contribution valable dans le domaine technique : leur empressement à utiliser une technique française moderne comme celle du béton précontraint, les travaux du barrage de Manicouagan 5 ou ceux du métro de Montréal sont là pour le prouver.

J'ai donné ces exemples parce qu'ils me permettent, bien sûr, d'évoquer les profits que le Québec et la France tireront de l'entente sur d'autres plans que ceux de la culture et de l'éducation, mais avant tout

parce qu'ils illustrent à quel point il n'est plus possible aujourd'hui de dresser des cloisons étanches entre les différents secteurs de l'activité humaine. Culture, éducation, développement économique et industriel, progrès social, tout se « compénètre » et se tient étroitement. Il est de moins en moins possible de déterminer avec précision ce qui appartient à l'éducation et ce qui appartient à l'économie, ce qui est du domaine de la spéculation intellectuelle et ce qui est du domaine strictement pratique.

Le mot culture, si on accepte de lui donner son sens anthropologique, c'est-à-dire l'ensemble des attitudes et des activités d'un groupe social à un moment donné, me semble le mieux recouvrir le vaste domaine dont le gouvernement du Québec doit assumer la responsabilité pour l'épanouissement complet de ceux qui ont fait de lui leur instrument politique, l'instrument de leur émancipation et de leur progrès.

Le renouveau que connaît le Québec, la profonde mutation qu'il a visiblement subie depuis quelques années, implique que les Québécois ont reconnu l'existence d'un réseau serré d'interrelations entre les différents secteurs de l'activité sociale. Ce réseau d'interrelations, les Québécois sont fermement décidés à l'aménager de la façon la plus fonctionnelle possible, et à assumer tous leurs responsabilités.

Coup d'oeil sur le Canada?

N'OUBLIEZ PAS SA PREMIÈRE BANQUE

Par le truchement de plus de 940 succursales au Canada, la Banque de Montréal est en mesure de vous fournir des renseignements sûrs et circonstanciés sur tous les secteurs de l'industrie et du commerce de l'Atlantique au Pacifique.

Veillez adresser votre demande d'information à l'un de nos bureaux indiqués ci-dessous ou à notre Service d'Expansion des Affaires, Case Postale 6002, Montréal, Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Secteur Européen

J. A. Hobson, Gérant général pour l'Europe (Résident, Londres, Ang.)

Londres :

Bureau principal,
47 Threadneedle Street, E. C. 2,
DONALD McCALLUM, Directeur

Bureau du West-End
9 Waterloo Place, Pall Mall,
GORDON WILLIAMS, Directeur

Paris :

No 10, Place Vendôme,
Paris 1er, France
C. E. NOBLET,
Gérant général adjoint

Düsseldorf :

Königsallee 6, Düsseldorf,
République Fédérale allemande
R. J. R. BONNELAND,
Représentant pour l'Europe



Les activités de la Chambre

UN EXPOSÉ DE M. ROBERT BORDAZ SUR LA PARTICIPATION FRANÇAISE À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE MONTRÉAL

Le 27 mai, à l'issue de notre déjeuner-causerie mensuel, M. Robert Bordaz, commissaire général de la section française à l'Exposition universelle de Montréal de 1967, a fait un exposé sur les présentations de la France à cette exposition, à nos membres et à leurs amis réunis au Ritz Carlton. Nous donnons ci-dessous de larges extraits de la causerie de M. Bordaz.

L'Exposition Universelle de Montréal en 1967 est une grande affaire. Pour un certain nombre de raisons dans l'histoire humaine, il est possible également que 1967 soit une grande date. Nous sortons d'une période de guerre et allons, nous l'espérons, vers une période de paix. Au moment où nous sortons de l'angoisse et de la peur, nous pouvons penser à l'édification d'une société meilleure. Efforçons-nous donc de bâtir avec la Compagnie Canadienne de l'Exposition Universelle de 1967 la « Terre des Hommes ».



M. Bordaz, pendant sa causerie.

1967 est une date très importante en ce sens que, nous autres Français, verrons la révélation d'un nouveau grand pays qu'est le Canada. Nous avons beaucoup entendu parler du Canada en France, mais au fond, nous ne le connaissons pas véritablement. Nous dirons aux Français qu'ils seront ici en pays ami. Attendez-vous donc à en recevoir un très grand nombre. Dès septembre-octobre 1965, nous dirons aux Français de préparer leurs vacances de 1967 au Canada, dans ce pays d'Amérique aux dimensions énormes.

Quant à moi, mon rôle est d'essayer de vous montrer ce qu'est la France et de ce que peut être la France par rapport à vous. Nous avons choisi un thème en pensant au titre « Terre des Hommes ». Ce thème,

« Tradition et Invention », sera l'apport original de la France. Nous voulons pour ce choix démontrer l'originalité de l'esprit français, la floraison d'inventions que la France a connues et connaît encore à l'époque actuelle. La France n'est peut-être pas aussi rapide dans le domaine de la création appliquée que dans celui de l'invention pure, mais beaucoup d'idées nouvelles viennent de chez nous. La France tient sa place dans de nombreux domaines : culturel, littéraire, artistique, humain, et nous allons le montrer.

Dans les arts et les lettres, nous avons de longues traditions, de Descartes à Montaigne. La remise en cause des valeurs a créé une littérature riche. Nous voudrions vous montrer ce que la France continue d'apporter en idées nouvelles : la pensée philosophique avec le Père Teilhard de Chardin, par exemple, qui offre une reconstruction du monde absolument nouvelle.

La France a une conception de la vie qui reste valable. Depuis un certain nombre d'années, elle s'est ressaisie pour mieux penser à son avenir. Des idées nouvelles jaillissent sans cesse pour une meilleure organisation de la vie française. Je pense aux prévisions que nous faisons dans tous les domaines ; par exemple, dans un meilleur aménagement du territoire qui s'efforce de rendre leur valeur aux régions françaises — notamment en évitant les transferts de main-d'oeuvre et en installant dans les régions convenables les industries les plus importantes.

Nous pensons que la France innove en matière scientifique et technique. Nous devons affirmer la présence française dans la technologie moderne. Le pavillon français s'efforcera de démontrer, avec le plus de clarté possible, tout ce que la France peut apporter, dans l'invention scientifique.

De grands industriels ont bien voulu nous prêter leur concours et se réuniront sous la présidence de l'Ambassadeur M. Bousquet, qui a accepté de travailler avec nous pour l'Exposition. Le pavillon français sera construit à l'Île Notre-Dame.



MM. De Bellefeuille, Devinat, Leclerc et Benoist.

Le plan du pavillon est terminé. Après avoir procédé à un avant-projet, nous ferons un appel d'offres qui sera jugé prochainement. La construction commencera vers août prochain. Nous nous arrêterons pendant l'hiver et reprendrons les travaux au cours de l'année prochaine pour terminer en octobre 1966. A partir de cette date, nous placerons à l'intérieur les objets et les machines qui doivent être exposés.

Ce pavillon est de forme ellipsoïdale à 4 niveaux principaux. Il veut donner l'impression du mouvement : à chacun de ses étages, il emprunte des formes variées. A l'intérieur du pavillon, l'organisation de l'espace est très fonctionnelle et il sera facile de développer les principaux thèmes. Ces projets ne se limiteront pas au pavillon, d'autres sont en cours. Des boutiques seront installées dans l'avenue de l'Exposition, où l'on vendra des produits de luxe et des produits originaux. Ce sera d'un intérêt commercial très important et l'occasion aussi de nouer des contacts avec nos amis canadiens.

Il y aura peut-être à Montréal une présentation du procédé français de télévision en couleurs, qui a obtenu un certain succès aux récentes instances internationales et a conquis l'audience d'un certain nombre de pays. Ce sera là une démonstration éclatante de ce que peut la science française.

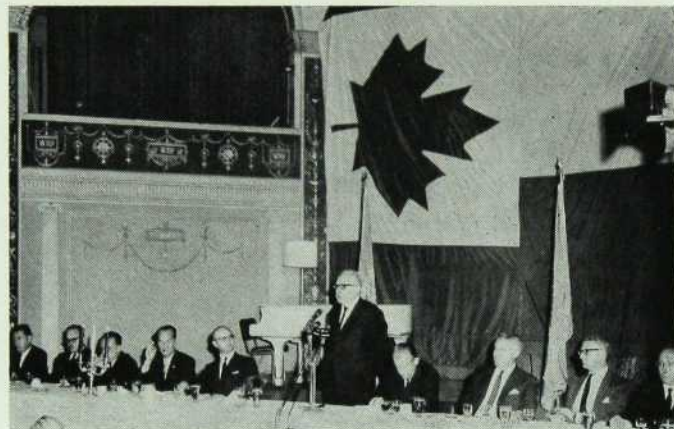
Après avoir choisi un thème strict, nous essaierons de donner une image de la France d'aujourd'hui et des progrès considérables qu'elle a réalisés. Nous prouverons qu'elle est capable de s'orienter vers l'avenir.

Parlons, pour terminer, de l'intérêt qu'éveille l'Exposition de Montréal. La Métropole canadienne est au carrefour des nations occidentales, c'est le point de rencontre de deux mondes différents. On y a l'impression d'assister à l'éveil de l'esprit et de l'initiative.

Nous aimerions que nos hommes d'affaires viennent plus souvent ici pour y apporter leurs idées et

en retirer une expérience très enrichissante. Grâce à la Chambre de Commerce Française, nous pourrions rencontrer les homologues canadiens, discuter avec eux des problèmes et des solutions qui peuvent y être apportées.

A la suite de ce voyage, nous espérons que les investissements seront nombreux et que le nombre des affaires se développera. Nous voulons que cette Exposition soit l'édification d'une société meilleure. Nous voulons qu'une sympathie nous guide l'un vers l'autre pour le progrès des pays et pour l'avenir de nos enfants. C'est cela que nous réaliserons ensemble.



La table d'honneur.

**Si plus de gens ont
affaire avec la
Banque de Commerce
ils ont une raison**

C'est tout simplement l'agrément d'être servi par un personnel courtois et compétent. Ces deux qualités sont la garantie d'un service excellent. Et un service excellent, n'est-ce pas ce que vous recherchez, vous aussi?

**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**
Plus de 1300 succursales à votre service

OUVERTURE PROCHAINE À QUÉBEC D'UNE SECTION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE AU CANADÀ

Au cours d'un dîner de gala qui a eu lieu à Québec le 9 juin, le président de notre Chambre, M. Bernard Leclerc, a annoncé l'ouverture prochaine dans cette ville d'une section de la Chambre de Commerce Française au Canada. Nous publierons dans notre prochaine Revue un compte-rendu de cette brillante manifestation de l'amitié franco-québécoise, à laquelle assistaient 560 convives et qui fut rehaussée par la présence de l'honorable Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, de son Exc. l'Ambassadeur de France au Canada, M. Fran-

çois Leduc, et de trois ministres du Québec, les honorables Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'Éducation, G.-D. Lévesque, ministre de l'Industrie et du Commerce, et Eric Kierans, ministre du Revenu.

La décision du conseil d'administration de la Chambre, de créer une section dans la ville de Québec, témoigne du désir de celle-ci d'étendre ses activités dans la capitale du Québec, au moment où les relations franco-québécoises s'étendent et se raffermissent dans les domaines économiques, techniques et culturelles.

à votre service...

À MONTRÉAL COMME À PARIS

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

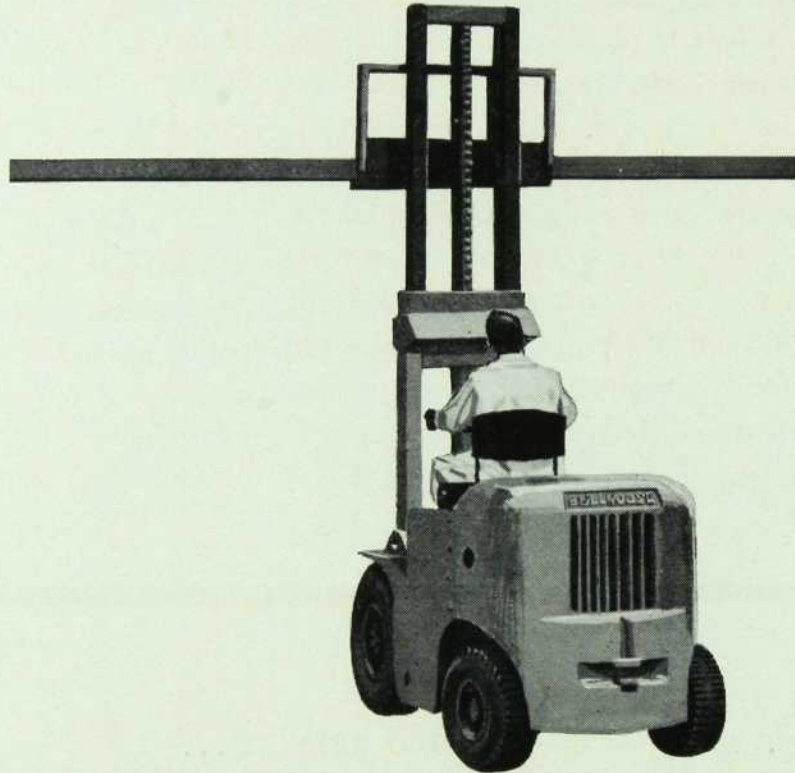
fondée en 1874

37, RUE DE CAUMARTIN
PARIS, FRANCE

PLACE D'ARMES
MONTRÉAL, QUÉBEC



Le commerce à l'étranger?
Seul Air Canada vous fournit
le service le plus complet!



- 1 LES RENSEIGNEMENTS:** Unique en son genre, le *Service d'Expansion Commerciale* d'Air Canada met à votre portée des informations commerciales aussi importantes qu'utiles sur les pays où vous désirez établir ou étendre vos activités commerciales.
- 2 LA PREMIÈRE CLASSE:** L'homme d'affaire international se voit offrir en première classe le choix de se reposer dans un confort insurpassé ou de travailler dans une atmosphère propice... cela, à bord d'un jet géant DC-8.
- 3 LES ÉCONOMIES:** L'homme d'affaire averti apprécie les tarifs de la classe économique et d'excursion d'Air Canada... pourtant tout aussi confortables. Il peut donc envoyer un représentant terminer les transactions ou continuer les négociations.
- 4 LE SERVICE-FRET:** Les hommes d'affaire progressifs utilisent de plus en plus ce service pour le transport de marchandises. Air Canada offre un service-fret à des tarifs raisonnablement bas. Afin d'obtenir une documentation complète, consultez dès aujourd'hui le représentant d'Air Canada

AIR CANADA 

CÉGELEC INAUGURE SON USINE DE LAPRAIRIE

Cégelec Industrie, dont le président est M. Roland Olivier, membre du Conseil d'administration de la Chambre de Commerce Française au Canada, a inauguré officiellement le 10 juin son usine de matériel électrique de Laprairie.



L'usine de Cégelec à Laprairie.

M. René Lévesque, ministre des Richesses Naturelles du Québec, présidait cette inauguration, accompagné de nombreuses personnalités françaises et canadiennes, au premier rang desquelles figurait son Exc. l'Ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc. Après la visite de l'usine, un banquet a réuni 400 personnes environ. A la table d'honneur, M. Olivier était entouré, entre autres, de MM. Louvel, ancien ministre, président de la Compagnie Générale d'Electricité, Glasser, directeur général de l'Alstom ; Pelletier, directeur général de la C.G.E. ; Jacquier, président-directeur général de la Compagnie Générale d'Electro Céramique, et Varichon, directeur général des Ateliers de Constructions Electriques de Delle. Le Consul général de France à Montréal, M. Benoist, et MM. Devinat et Plattard, attachés commerciaux, étaient aussi présents. On remarquait également les représentants de l'Hydro-Québec, de la Société générale de financement et M. Jalabert, vice-président directeur général de S. F. C. I.

Pendant le banquet, M. Olivier, M. René Lévesque, M. Gérard Filion et M. J.-M. Louvel prirent successivement la parole et soulignèrent la collaboration étroite franco-québécoise qu'implique la réalisation de l'usine de Laprairie.

Cégelec Industrie Inc. a été financée par la Société générale de financement, le groupe de sociétés françaises mentionnées précédemment et la Société Financière pour le Commerce et l'Industrie. Les techniques de fabrication et de montage sont françaises, les matières premières surtout canadiennes, la machinerie en partie française et canadienne. L'usine a pu être construite grâce au fait que l'Hydro-Québec lui a passé une importante commande d'isolateurs et de disjoncteurs pour l'équipement de la ligne de haute tension Manicouagan-Montréal.



Une partie de l'intérieur de l'usine.

RIEL, LeDAIN, BISSONNETTE, VERMETTE & RYAN AVOCATS et PROCUREURS

TOUR DE LA BOURSE

800, Square Victoria,

Montréal, Qué.

Maurice Riel, C.R.
Albert L. Bissonnette
Gerald J. Ryan
Jean-Louis Tétrault

Gerald Le Dain, C.R.
Clermont Vermette
Jaime W. Dunton

Tél. : 866-6743

Adresse télégraphique : RIVERDIN

SFCI



Affiliée à

LA BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, PARIS,
et à LA BANQUE DE L'UNION PARISIENNE, PARIS,
GROUPE BANCAIRE PRÉSENT DANS 35 PAYS DE PAR LE MONDE.

La SFCI est habilitée à traiter toutes opérations financières et tous crédits au commerce et à l'industrie (\$50,000.00 minimum) dans le cadre de ce contexte international.

La SFCI reçoit tous dépôts à demande et à terme jusqu'à 5 ans, en dollars et autres devises.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE S.F.C.I. LTÉE

500 ouest, rue St-Jacques, Montréal — Tél. 842-5891
500 est, Grande-Allée, Québec 4 — Tél. 529-0457



ACTIF : \$3,280,000

COMME...

L comme LA PAIX
A comme ASSURANCES
P comme PROTECTION
A comme AUTOMOBILE
I comme INCENDIE
X comme... Il vous plaira!

LA PAIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA

vous servira COMME...

Aucune autre Compagnie ne le fera!

465 St-Jean, Montréal — — Tél. VI 4-8632

J. L. Lévesque & L. G. Beaubien Ltée

VALEURS DE PLACEMENT

Membres de
l'Association Canadienne des Courtiers
en Valeurs Mobilières

L. G. Beaubien & J. L. Lévesque Inc.

AGENTS DE CHANGE

Membres :
Bourse de Montréal
Bourse Canadienne

360 ouest, rue St-Jacques — Montréal 1

Tél. : 879-2222

Québec • Trois-Rivières • St-Hyacinthe • Shawinigan
Sherbrooke • Chicoutimi • Ottawa • Moncton
Paris • Bruxelles • Genève

LA BOURSE

Communiqué par L. G. Beaubien & J. L. Lévesque Inc.

Depuis le début du mois de juin, le marché subit une période de réactions. Il y eut une première baisse vers le 1 juin, lorsque M. Martin, président du Federal Reserve Board, a comparé la situation actuelle de l'économie à celle de 1929; ensuite, une nouvelle et forte baisse a été enregistrée le 8 juin, lorsque les Etats-Unis ont annoncé que leurs troupes participeraient directement à la guerre de l'Indochine.

Aucun de ces facteurs n'a été vraiment la cause profonde du mouvement boursier, mais ils ont plutôt servi à déclencher un phénomène qui était déjà en préparation. En effet, la forte hausse du premier trimestre reflétait l'expansion économique qui était en partie causée par les achats massifs d'acier et par les industriels qui craignaient une grève des aciéries américaines.

Par contre, au mois d'avril, on a constaté que la cadence de l'expansion, figurée par l'indice de la production industrielle aux Etats-Unis, a commencé à ralentir. Cependant, bien que cette cadence soit maintenant moins rapide, l'expansion économique continue à se poursuivre et, dans la plupart des industries, on prévoit que l'année 1965 se soldera par de nouveaux progrès, en comparaison de 1964.

Il est probable que, pour le restant de l'année, le taux de progression de l'économie reste assez modeste, d'une part, en raison du fait qu'un grand nombre d'industries travaillent presque à pleine capacité et, d'autre part, parce que le déficit de la balance des paiements obligera le gouvernement des Etats-Unis à suivre une politique monétaire assez restrictive. Bien entendu, toutes ces influences joueront également pour le Canada, et la Bourse de Montréal reflètera en grande partie les fluctuations du marché de New-York.

A moins d'éléments nouveaux et imprévus, la baisse actuelle ne devrait donc pas être très prolongée et les cours devraient se stabiliser à un niveau pas trop éloigné du niveau actuel. Nous conseillons donc de suivre une politique prudente et de profiter de toute nouvelle baisse de un ou deux points pour augmenter les postes des valeurs canadiennes d'avenir.

Le secteur des banques continue à se ressentir de la déception causée par la révision décennale de la loi sur les banques et la plupart des valeurs ont reculé de plusieurs points. Nous croyons qu'il y a lieu de profiter de ce recul, pour augmenter les postes de valeurs de banques dans les portefeuilles, car le secteur bancaire est l'un des secteurs les plus stables de l'économie et les bénéfices et les dividendes des banques progressent d'une façon extrêmement régulière. Les cours actuels de la Banque Royale $75\frac{1}{4}$ et de la Banque Canadienne Nationale 72 nous paraissent particulièrement avantageux.

Le secteur des services publics devrait également faire preuve de résistance sur un marché irrégulier. On peut remarquer en particulier que la Canadian Pacific Railway, au cours de $59\frac{1}{4}$, devrait être voisine d'un niveau de résistance et que l'achat de cette valeur pourrait être à nouveau envisagé. Consumers' Gas nous paraît être une valeur prometteuse au cours de $12\frac{7}{8}$ et nous la préférons à Union Gas au cours de 27.

Parmi les valeurs de pipelines, Trans Mountain à $20\frac{1}{8}$ est bien appuyée par son rendement et offre de bonnes chances de reprise, à moyen et à long terme.

Les valeurs des magasins d'alimentation et des grands magasins ont toutes subi quelques reculs. Notons cependant que Hudson's Bay Company reste à peu près inchangée, au niveau de $13\frac{1}{4}$, et nous croyons que les postes de cette valeur pourraient être augmentés. Les ventes des grands magasins ont progressé de 4.2% dans les quatre premiers mois de l'année. Il y eut notamment une progression de 7.7% au mois d'avril. La tendance est peut-être un peu moins ferme dans les magasins d'alimentation où les ventes ont augmenté de 3.1% dans le premier trimestre de l'année, alors que l'ensemble des ventes au détail de produits de consommation a augmenté de 2.7%, dans la même période. Dominion Stores reste la valeur la plus prometteuse à long terme dans le secteur. Le rapport dernièrement publié pour l'exercice terminé le 20 mars 1965 indique que la rentabilité de la société a encore augmenté au cours du dernier exercice. Nous croyons qu'il y aurait intérêt à arbitrer les actions Steinberg's « A » à 43 en Dominion Stores, bien que les effets de la grève actuellement déclenchée chez Steinberg's ne devraient pas être graves pour cette dernière. Loblaw Cos. « B » à $93\frac{3}{4}$ présente un achat intéressant, bien qu'un peu plus spéculatif que Dominion Stores.

L'activité reste forte dans les aciéries qui, à la date du 5 juin, travaillaient à 99.1% de leur capacité et leur production des cinq premiers mois de l'année était en progression de 7.3%. Toutefois, à cette forte cadence, les frais de production tendent à augmenter assez rapidement, affectant la rentabilité. Les actions des aciéries se trouvent déjà assez éloignées de leur niveau maximum de l'année et nous croyons que l'achat de Steel Co. peut être recommandé pour la plus-value graduelle. Notons aussi que Algoma Steel dont le cours s'est déprécié davantage commence à nouveau à présenter de l'intérêt comme achat.

L'industrie de la construction reste très active. Les contrats conclus dans les cinq premiers mois de l'année dépassent de 9.1% ceux de la période corres-

pondante de 1964 et, au mois de mai, on constate une avance de 6.2% par rapport à mai 1964. Parmi les valeurs de cimenterie, notre préférence va à Canada Cement dont on pourrait envisager l'achat au cours de 54. Toutefois, la capacité de l'industrie demeure excédentaire et certaines rumeurs veulent que la Société des Ciments Lafarge cherche à s'installer dans le Québec et que, d'autre part, les frères Miron songeraient à rentrer à nouveau dans cette industrie.

Dans le domaine immobilier, il y a quelques rumeurs que la Webb & Knapp (Canada) pourrait réussir à éviter la faillite qui, comme on le sait, a frappé la Webb & Knapp américaine, cette dernière n'ayant plus de relations avec son ancienne filiale du Canada. Les actions Webb & Knapp, ainsi que ses obligations, représentent néanmoins une spéculation encore très risquée.

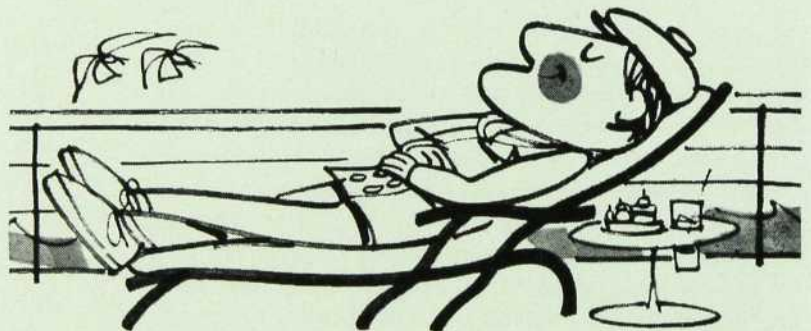
Les résultats de l'industrie des pâtes et papiers sont favorables. Les ventes de papier-journal des quatre premiers mois de l'année sont en progression de 6.9% par rapport à l'année dernière, celles de pâtes de 7.2%, celles de carton de 5.5% et celles de papier fin de 0.8%. Notre préférence va toujours à Dominion Tar, société

aux actifs bien diversifiés dont les actions sont appuyées par un rendement satisfaisant.

Sur le marché des métaux, le principal événement fut l'abandon de l'argent pour la frappe d'une grande partie de la monnaie américaine qui a causé quelques reculs de mines d'argent. En ce qui concerne l'aluminium, un accord a été conclu aux Etats-Unis entre les producteurs et les ouvriers. Cet accord permettra d'éviter les grèves mais causera des augmentations du prix des produits fabriqués. Ces événements sont nettement favorables à Aluminium Ltd. Nous croyons que l'action présente un achat très intéressant à son cours actuel de 30½.

Le cours du cuivre a reculé sur le marché de Londres à la fin du mois de mai et il est resté assez irrégulier en juin. L'on prévoit que la demande de zinc restera forte dans l'année, tandis que celle de plomb a quelque tendance à faiblir. Les ventes d'uranium ont légèrement fléchi parce que les négociations avec la France traînent en longueur. Nous recommandons l'achat de ces valeurs sur toute nouvelle baisse. Les valeurs d'amiante se traitent à des cours avantageux et leur achat peut être recommandé.

Prenez des vacances loin
de la bousculade!
Détendez vous à bord
du **FRANCE** et profitez de tout
ceci pour seulement



6 cents par mille*

DEPARTS REGULIERS DE NEW YORK POUR L'ANGLETERRE ET LA FRANCE ET VICE VERSA

Tarifs d'excursion: (en U.S. dollars)

Première classe à partir de \$330 seulement

Classe touriste à partir de \$176 seulement

Réservez au plus tôt chez votre Agent de Voyages



Une cuisine Française préparée par des Chefs renommés et servie selon la tradition TRANSAT: le nec plus ultra du service.

Tout le confort que vous pouvez désirer.

Vin blanc et vin rouge au cours des repas offerts gracieusement par le **FRANCE**.

Dégustez un bouillon au cours de la matinée.

Prenez le thé tous les après-midi,

le tout dans une ambiance élégante.

Le plus grand Théâtre flottant.

Piscines, saunas, salle de sports.

Golf, Squash, Allées de Quilles.

Tir aux pigeons ou au pistolet. Tout pour le sport.

Les plus grands espaces de ponts, le plus long bar sur mer.

Danse. Musique. Musique. Musique.

Salon de coiffure... Boutique. Insonorisation complète.

Un voyage dans la splendeur pour un prix d'aubaine sur **FRANCE**, le plus long paquebot du monde.

* ½ aller/retour hors-saison classe touriste Southampton. Moins cher encore grâce aux tarifs d'excursion réduits de 15% ou 25%.

TRANSAT
Compagnie Générale Transatlantique

LA TRANSAT ET LE TOURISME

Monsieur Pierre Adam, Agent Général de la Compagnie Générale Transatlantique — FRENCH LINE à Montréal affirme que l'industrie du voyage sera l'une des premières industries du monde d'ici 15 ans. L'Amérique du Nord compte 35 millions de personnes appartenant à des familles ayant un revenu supérieur à \$10,000. — par an. Cependant, dit M. Adam, moins de 4% de cette population voyage vers l'Europe en dépit de l'accroissement constant des loisirs.

Nous devons convaincre ces gens que le voyage est l'un des meilleurs investissements à faire pendant leurs loisirs. La FRENCH LINE continue d'observer de près l'expansion du marché nord-américain du voyage et l'évolution des exigences de sa clientèle.

Cette préoccupation se reflète, par exemple, dans le choix de la date d'entrée en service en 1962 du SS « FRANCE ».

La confiance que nous avons placée dans les possibilités de l'industrie du voyage et dans son sens des valeurs a trouvé sa justification dans les résultats de « FRANCE » pendant ses trois années de service.

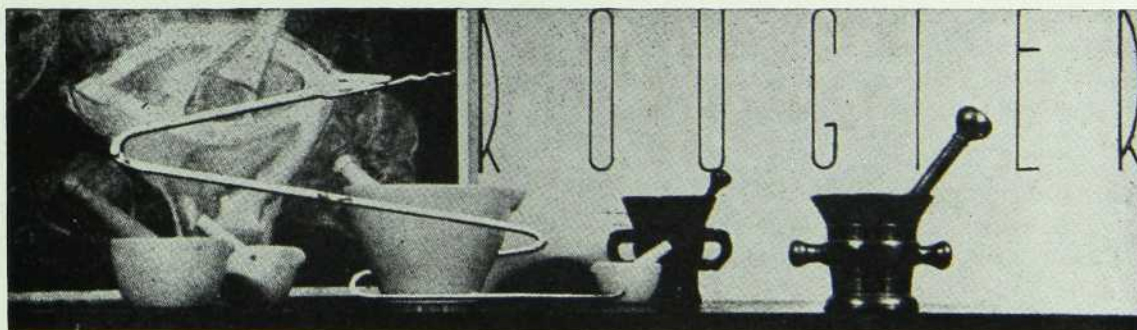
Pendant sa première année, le « FRANCE » a atteint un coefficient de remplissage de 77% et en 1964 ce coefficient s'est élevé à 79%, dit M. Adam. Plus important encore est le fait que nos listes de passagers faisaient apparaître un éventail d'âge qui

allait en s'étendant, les différentes catégories de passagers étant de goûts et d'intérêts très divergents. Le fait de bénéficier des suffrages de catégories distinctes de clientèle est significative du caractère sain de ce développement des croisières et des voyages transatlantiques, ce développement étant le résultat direct de notre pénétration de nouvelles couches du marché.

Si, la TRANSAT, comme toute l'industrie du voyage, veut bénéficier des possibilités qui découlent de l'expansion des loisirs, elle doit apporter des innovations susceptibles d'exercer une attraction réelle sur le passager potentiel.

La région de Montréal a toujours donné un volume d'affaires substantiel à notre Compagnie, dit M. Adam. Traditionnellement, poursuit-il, notre clientèle se recrutait principalement dans un milieu relativement âgé. Nous continuâmes à développer nos ventes dans ce milieu pendant l'année 1964. Mais, dit-il, une analyse récente couvrant l'ensemble de nos engagements pendant cette année montre que nous avons obtenu une augmentation certaine du nombre de passagers appartenant à un milieu plus jeune, ces passagers utilisant « FRANCE » pour aller en Europe, pour leur plaisir ou dans le but de parfaire leur éducation.

Les premiers éléments en notre possession montrent que ce marché devrait poursuivre son expansion au cours de l'année 1965 dit M. Adam.



2055, RUE FAVARD

Spécialités pharmaceutiques

MONTRÉAL 22

DEGUSTEZ
la fameuse
LIQUEUR
du
PAYS BASQUE

LIQUEUR IZARRA

JAUNE en Bouteilles No 213 A — VERT en Bouteilles No 213 B

EN VENTE
dans tous les
MAGASINS
de
R. A. Q.

SITUATION ET PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

1. — D'après l'Institut National de la Statistique.

Quelques signes moins défavorables que ceux enregistrés par la note de conjoncture de février, laissent prévoir une certaine reprise fondée sur un rajustement à l'échelle de la demande d'une production devenue inférieure au niveau de celle-ci, mais ce n'est qu'à l'automne seulement qu'on pourra attendre un résultat du rajustement de la demande intermédiaire, par une amélioration de la demande finale. Tel est le commentaire que font les conjoncturistes de l'Institut National de la Statistique sur l'état de l'économie française, tel qu'il ressort des dernières enquêtes arrêtées au début du mois de mai.

Aux termes de cette dernière note de conjoncture « si le ralentissement conjoncturel de 1964 n'a pas encore épuisé tous ses effets ; si pour certaines branches qui avaient été les premières touchées il semble que les perspectives soient à un arrêt de la contraction (textiles) ou puissent même s'orienter à la reprise (automobile), il apparaît en revanche des signes de fléchissement dans des activités jusqu'ici en forte progression (chimie) et même pour celles qui, par nature, sont les plus à l'abri des fluctuations de la conjoncture (commerce de produits alimentaires).

D'autre part, les effets seconds du fléchissement conjoncturel se développent : la progression des revenus, atteinte par le ralentissement de l'augmentation des taux de salaires, et surtout par la diminution des effectifs occupés et de la durée du travail, limite celle du pouvoir d'achat, malgré l'atténuation des hausses de prix. Les investissements du secteur privé, dont la croissance est déjà très ralentie depuis deux ans, sont gênés par les perspectives relativement peu favorables de la demande finale ainsi que par la situation des trésoreries qu'affecte la diminution des ventes et des profits.

« Quelques éléments positifs demeurent cependant : la demande extérieure, favorisée par les expansions allemande et américaine, ainsi que par l'amélioration de la situation italienne et facilitée par la stabilité relative des prix français, paraît toujours se développer. La demande des administrateurs, fixée à long terme, reste peu sensible aux fluctuations conjoncturelles. Enfin, la demande de logements reste un facteur important de soutien de la conjoncture. »

L'étude de l'I.N.S.E.E. conclut donc : « Les conditions d'une reprise durable pourraient donc se cons-

tituer d'ici la fin de l'année. Un point important, c'est qu'aucune solution de continuité ne vienne séparer la reprise passagère qui paraît dès maintenant possible, de la réapparition des ressorts principaux de croissance. »

2. — D'après la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Le plafonnement généralement attendu de l'activité industrielle durant le premier semestre en cours se confirme : progression faible par rapport au second semestre 1964 (après désaisonnalisation), mais stagnation globale par rapport au premier semestre 1964 (point haut de l'expansion antérieure). Telle est la tendance générale notée par le Centre d'observation économique de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris dans sa dernière lettre mensuelle de conjoncture.

Par secteurs, on observe des progrès encore soutenus dans les industries pétrolière et chimique, plus modérés dans les activités liées à la construction et dans plusieurs industries de base. Dans certaines branches (papier-carton, sidérurgie bénéficiant de la conjoncture américaine), il semble qu'on observe au total une certaine avance au lieu du recul faible qui pouvait être redouté.

Des baisses sont enregistrées dans la plupart des industries de consommation, y compris la branche de l'équipement domestique dont il est douteux que les livraisons d'ensemble retrouvent seulement le niveau du premier semestre 1964, et la tendance est toujours médiocre dans les industries d'équipement (difficultés sérieuses dans certains secteurs de la construction mécanique, progression ralentie de l'équipement électrique).

Selon les auteurs de cette analyse, les mois d'été et d'automne semblent devoir être généralement caractérisés du point de vue de l'évolution de la demande par :

— une reprise encore modérée de la dépense des consommateurs. Le revenu réel global de ceux-ci, qui n'avait guère progressé de l'automne 1964 au printemps 1965, s'est un peu amélioré récemment. Suivant un enchaînement classique, les achats de biens non alimentaires ont faibli en début d'année, mais cette évolution défavorable devrait faire place à une orientation

meilleure à partir du début de l'été (dans le textile notamment et, à un moindre titre, dans l'équipement domestique). Toutefois, cette reprise, que pourrait amplifier assez rapidement la demande du commerce, entraînerait d'abord l'allègement des stocks de l'industrie plutôt qu'une remontée des cadences ;

— une compétitivité légèrement améliorée de la plupart des fabricants français par rapport à la concurrence extérieure. Les importations de l'étranger, dont la progression avait nettement dépassé il y a un an ce que l'on pouvait normalement attendre de l'intégration européenne, ne progressent plus depuis plusieurs trimestres ; sur les marchés extérieurs les industries fortement exportatrices devraient encore accroître leurs ventes (sauf la sidérurgie) ;

— un léger abaissement du coût financier des investissements, dont l'effet peut n'être pas négligeable placées (construction électrique).

Dans d'autres secteurs, comme les fabrications mécaniques, où des baisses d'activité très sensibles étaient intervenues l'été dernier à l'occasion des congés, les livraisons pour la fin de cette année seront en progression apparente, sans que les difficultés persistantes de la mécanique notamment semblent devoir être surmontées rapidement.

Enfin, dans le bâtiment et les travaux publics, dont la haute conjoncture a évité depuis un an que le plafonnement général ne se transforme en récession, apparaissent des symptômes d'un ralentissement prochain. Comme la progression annuelle des crédits publics d'équipement dans le budget 1965 n'est pas sensiblement inférieure aux accroissements antérieurs, ce tassement, estime la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, est dû plutôt à l'affaiblissement de certaines demandes privées de caractère partiellement spéculatif.

3. — D'après la Commission des Comptes de la Nation.

La Commission des comptes et des budgets économiques de la Nation réunie rue de Rivoli en session de printemps, a procédé à l'ajustement des comptes de 1965 et de 1966, et étudie les conditions dans lesquelles pourrait s'effectuer la reprise de l'économie prévue pour 1965.

Interrogé par les journalistes à l'issue de la réunion, M. Giscard d'Estaing, après avoir indiqué que les commissaires avaient notamment examiné « les conditions de la reprise prévue dans les comptes de 1965 », a commenté en ces termes l'hypothèse d'augmentation de la production formulée pour 1966 (+ 4%) :

« Ce taux qui correspond à une première ébauche paraît se situer dans le prolongement naturel du mou-

vement de fin d'année. D'ailleurs, les indications données récemment par les inspecteurs généraux de l'économie dénotent une amélioration générale de l'activité dans l'ensemble des régions depuis le début du mois, et surtout dans l'automobile et les textiles, à l'exception du coton. »

A propos des comptes de l'année 1964, le Ministre a fait remarquer que la progression se situe au-dessus de la moyenne. La production intérieure brute a progressé de 5,7%. Le phénomène le plus marquant est la formation des investissements des ménages : 3,7% prévu en mai 1964, 10,3% prévu en septembre 1964 et 17,9% comme résultat final.

Ce chiffre traduit pour l'essentiel le développement de la construction. Sa progression s'explique par un fort accroissement de l'épargne des ménages.

Pour l'année 1965, a poursuivi le Ministre des Finances, on ne prévoit que 2,5% d'expansion, au lieu de 4,3% prévus initialement. Ce chiffre a été obtenu après un rajustement en baisse du taux d'expansion de 1964.

Les prévisions du commerce extérieur ont été ainsi rectifiées :

- Importations : 109,5 en octobre, 105,8 en mai ;
- Exportations : 109,3 en octobre, 107,9 en mai.

On passe ainsi à une situation d'équilibre positif du commerce extérieur. Les prix doivent progresser de 2,3% à la production et de 2,2% à la consommation (prévisions d'octobre : 1,9% à la production).

En ce qui concerne les emplois, on constate une réduction de la consommation et un accroissement des investissements. Les stocks diminuent : ils représentent une valeur de 2.400 millions en mai contre 6.500 millions de F en octobre.

Cette évolution donne une indication sur les conditions dans lesquelles pourra s'effectuer la « reprise », a souligné le Ministre.

Ainsi le taux de progression de la production pour 1965 a été fixé par la commission des Comptes de la Nation à 2,5% contre 4,3% l'année précédente.

Toutefois, au cas où la reprise économique ne se vérifierait pas au cours des prochains mois, il a été prévu une « position de repli » à 2%.

En ce qui concerne 1966, les prévisions d'augmentation de la production sont, pour l'instant, de 4%, ce chiffre est à rapprocher des prévisions établies pour le Ve Plan qui étaient de 5%. Cependant, on ne saurait affirmer que ces 4% prévus pour 1966 puissent être tenus.

POSTMASTERS MAP COMMON MARKET IN COMMUNICATIONS

The first European community postage stamp will go on sale in post offices of the six member countries within a few years.

The stamp will be available in six versions identical in format, design and color but differing in denomination until a single European currency is developed. Until that time, the value will appear in national currencies but the stamp will be usable anywhere in the Community.

Its appearance will be a major event for stamp collectors. For other Community citizens, the stamp will symbolize the indissoluble links which the Common Market is forging between the member countries.

Political problems posed

Decision on the stamp's design is fraught with political implications as to whether an inspiring allegory or a famous person should appear on the historical seal. Consequently, the six ministers responsible for postal and communication services are concentrating first on the practical task of organizing a common market in mail and telecommunications. The appearance of a "European" stamp will be only one sign of their success.

The postmasters general of the six Community countries meet regularly at conferences of the Universal Postal Union (UPU), one of the oldest worldwide organizations soon to celebrate its hundredth birthday. Ministers and experts from 23 countries in Western Europe, including Vatican City, confer regularly in one of its regional groups.

Although their field of operations extends far beyond the boundaries of the Community, the postal authorities of the Six are equally concerned with building a "Postman's Europe." They met as a group for the first time in Brussels on September 7-8, 1964.

Common Mail Service planned

The six postmasters' first measure will be designed for immediate impact on the man-in-the-street. It is a common service for ordinary letters and postcards — 85 per cent of all mail. They plan to extend to the other five countries the domestic postage rates of each member country so that a letter can be sent from any place

in the Community for the same basic charge, whether from Brunswick to Bremen, from Biarritz to Brussels, or from Brest to Bari.

Such a service first demands agreement on a uniform charge, and secondly, acceptance of a revenue loss by all six countries. The external postage rate, generally double the domestic rate, is a valuable source of revenue which the national post office, under constant pressures from the Treasury, would abandon reluctantly.

Nevertheless, major advances have been made in the past few years through bilateral agreements. A Parisian can send a letter to any Community country but the Netherlands for the same amount as to Marseilles. A Belgian or a Luxemburger has a similar agreement for every country but Italy. The exceptions in these cases arise because of differences in the equalization of postal rates. For example, French businesses mailing in large quantities find it cheaper to send mail in bulk to the Netherlands to be posted back to their customers in France than to send it out directly.

However, the equalization of postages rates should not prove very difficult. Five or the six member states have a domestic rate of approximately 18 gold centimes (about 6 cents) in which the UPU still calculates postal rates. However, the Netherlands charges only 12 gold centimes (or 10 Dutch cents) per letter. The Hague postal authorities feel that a 50 per cent rise in postage rates would be a poor advertisement for European unity. A solution might be found in a special Dutch rate for letters to the rest of the Community for a limited time.

A uniform postage rate for letters would be followed by a similar measure covering all other classes of mail from printed matter to large packages. This would still be only a modest prologue, however, to the six postmasters' other ambitions to unify the mail services of the Community countries.

Night Air Mail Service to be established

The next step would be to do establish a night air mail service throughout the Community. Such a service exists in France via a postal air fleet of 18 piston-engined aircraft soon to be joined by short-haul jets. Germany has begun to use Lufthansa for a similar

service and Italy is following suit with Alitalia aircraft. The ministers have appointed a committee of experts to investigate the coordination and extension of these systems to the other Community countries.

Paris, Lyon, Frankfurt and Milan thus form the pivots of an overnight mail service network which is missing only in Amsterdam and Brussels. The details will require split-second planning. The time for transshipping mailbags from one aircraft to another has been cut to a minimum. Stretching this period to handle intra-Community mail as well could easily upset the operation of present flight schedules. Electronic experts and computers will be needed to work out all the necessary timings and additional jet aircraft will be required to provide the necessary transit speed.

Sorting and delivery will also have to keep pace with the speedup of mail carrying. All the Community countries are installing automatic sorting machines. This automation will require the use of zip code number and each year the telephone directory will list zip codes for other towns and cities. Unlike the United States, however, the operation will be planned on a European rather than national scale.

Telephone Communication Policy proposed

Frontiers between the six Community countries will also disappear for telephone communication. Automatic international connections, already commonplace, will be extended within the Community. In particular, all charges will be made on the basis of distance, irrespective of whether the call crosses national borders.

A joint Community policy with the United States is envisaged for telecommunication satellites. Agreement will be needed on the common use of control centers presently operating in France and Great Britain and soon to enter service in Germany and Italy. This policy, with its worldwide implications, will be consistent with the role of the postman who has always gazed across the frontiers, for any "postman's Europe" is an integral part of a "postman's world."

The EEC Commission is presently conducting a study of the postmasters' proposals for postal harmonization in the Community. These proposals would be formulated under Rome Treaty Article 100 which calls for directives to be unanimously adopted by the EEC Council, on a Commission proposal, for coordination of national laws.

(European Community, April 1965)

Le système de financement

RoyNat

**vous propose des prêts bien adaptés
aux besoins de votre entreprise...**

pour financer l'achat de terrains, de bâtiments, et d'équipement ou d'autres projets d'expansion... pour augmenter les fonds de roulement ou remplacer les fonds affectés à diverses immobilisations... pour consolider et refinancer les dettes... pour acquérir d'autres entreprises ou en lancer de nouvelles. Les prêts sont consentis pour des montants de \$25,000 à \$1,000,000 ou plus et pour des périodes de 3 à 10 ans.

PLUS DE 1,600 BUREAUX OFFRENT UN SERVICE RAPIDE. Il suffit de téléphoner ou d'écrire à l'un des bureaux régionaux de RoyNat Ltd.

HALIFAX	5675 Spring Garden Road	Tél. 423-8134
MONTRÉAL	620 ouest, boul. Dorchester	Tél. 866-6861
TORONTO	4 King Street West	Tél. 363-5404
WINNIPEG	211 Portage Avenue	Tél. 947-1614
REGINA	1874 Scarth Street	Tél. 527-8821
CALGARY	444 - 7th Avenue, S.W.	Tél. 269-7755
VANCOUVER	409 Granville Street	Tél. 682-1811

Siège social, 620 ouest, boul. Dorchester, Montréal, Québec

Vous pouvez aussi consulter le gérant de toute succursale de:

**LA BANQUE ROYALE DU CANADA
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
MONTREAL TRUST COMPANY
THE CANADA TRUST COMPANY
TRUST GENERAL DU CANADA**

Prés. Jacques Racine

C. E. Racine & Cie
LIMITÉE

1909 - 1965

Courtiers en Douane
et Transitaires

Membre de la Chambre de Commerce Française
au Canada

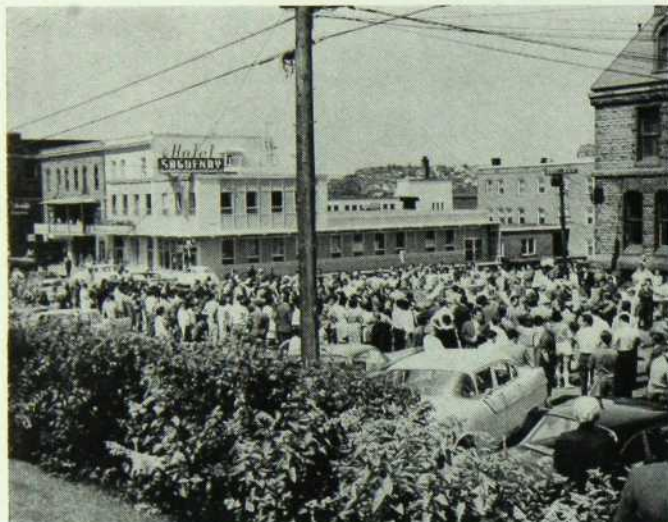


Edifice Board of Trade
300, rue du Saint-Sacrement
Montréal 1

Téléphone : 849 - 5291

LE TOUR DU SAINT-LAURENT

du 25 juillet au 8 août



Départ du Tour à Chicoutimi.

Le Tour du Saint-Laurent cycliste entre dans sa douzième année et sera en 1965 un événement suivi par près d'un million de spectateurs, sans compter les auditeurs et téléspectateurs de tous les postes du pays et de l'étranger.

Plus de 100 coureurs représentant 25 pays s'aligneront au départ de Québec pour les 1500 milles de parcours.

Il n'est pas déplacé de parler cyclisme dans cette revue car la course elle-même est accompagnée d'une importante caravane publicitaire, véritable exposition itinérante.

Cette caravane offre de multiples intérêts : sur la route, aux arrêts et aux réceptions.

1) Sur la route. Un immense serpent bruyant et multicolore d'une longueur de deux milles attire les regards de la foule qui attend les coureurs et lui martèle les oreilles avec les noms des commanditaires.

2) Arrêts et réceptions. A chaque ville-étape où la caravane arrive une heure avant les coureurs (15/30 environ), les voitures sont placées à des endroits propices et rapidement entourées par une foule nombreuse et enthousiaste. Un peu plus tard tout le monde se rend à une réception où il est facile de rencontrer les personnalités de la ville, le député, les membres des Chambres de Commerce, Clubs sociaux, etc. . . .

C'est une occasion unique de voir personnellement des clients et des acheteurs éventuels tout en favorisant les contacts entre Français et Canadiens. Le soir de

grands spectacles populaires sont présentés à un nombreux public.

L'importance commerciale du Tour du Saint-Laurent a été commentée par Marketing du 18/12/64 dans les termes suivants :

Parmi les commanditaires les plus importants, signalons : Peugeot - Canada, Vichy-Célestins, Dow, Catelli, Lever Brothers, etc., . . .

Le Tour du Saint-Laurent est une manifestation qui permet de déplacer les vedettes du cyclisme mondial grâce à la collaboration des commanditaires lesquels en retirent une large et profitable publicité qui touche directement l'acheteur chez lui.

Le Tour du Saint-Laurent c'est la preuve vivante de l'amitié franco-québécoise.



Arrivée du Tour à Saint-Jean.

MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays

ROBIC & BASTIEN

ci-devant
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
(Fondée en 1892)

2100, rue Drummond,

Téléphone : AVenue 8-2152

Montréal 25

HALIFAX-VANCOUVER-HALIFAX EN 6 JOURS AVEC UNE ID 19 CITROËN

Du mardi 4 mai au lundi 10 mai, une Citroën ID 19 a effectué le trajet Halifax/Vancouver/Halifax. La voiture était conduite par trois automobilistes canadiens, qui se sont relayés au volant, MM. Chelminski, Czerwinski et Illiescu.

Les trois hommes d'équipage ont effectué ce raid sans la moindre fatigue anormale, ayant pu dormir sur la couchette de série de la voiture.

Il ne s'agissait pas pour eux de réussir un exploit à sensation ou une performance sportive, mais simplement de démontrer les qualités d'endurance, d'économie, de sécurité et de confort de l'ID 19. Les résultats ont été plus que concluants et ont dépassé leurs espoirs. Voici, en bref, les conditions dans lesquelles s'est déroulé ce raid et les résultats définitifs :

la voiture :

— ID 19 Citroën 1911 cc — 75 CV — voiture strictement de série.

dates du raid :

— départ de Halifax mardi 4 mai — 12 : 50 heure locale.
retour à Halifax lundi 10 mai — 9 : 07 heure locale.

distance parcourue :

— 7,609 milles

moyenne avec arrêts déduits
(arrêts pour ravitaillement) :

— 59.3 m.p.h.

moyenne réelle (arrêts non déduits) :

— 55 m.p.h.

consommation moyenne d'essence :

— 31.8 m.p.g.

constats :

- à l'arrivée et au départ d'Halifax : Monsieur R. Michael Rankin, représentant de Canadian Automobile Sport Clubs Inc.
- à Vancouver : Monsieur Norman Cousins, représentant de Canadian Automobile Sport Club. Ces deux constats attestent : que la voiture est une voiture de série, ayant gardé toutes ses caractéristiques initiales pendant tout le raid et qu'elle était présente dans les villes ci-dessus, aux dates et heures indiquées.

Ce raid a été l'illustration de la devise « ad mare usque ad mare ».



Deux membres de l'équipage, MM. Czerwinski et Chelminski, le consul de France à Halifax, M. Delion, le maire de cette ville, M. Vaughn et le directeur général de Citroën, M. Huyghues-Despointes.

En effet, le départ avait été donné devant l'Hôtel de Ville de Halifax, en présence de son Honneur Charle Vaughn, maire de la ville, qui remit à l'équipage un flacon d'eau de l'Atlantique. Trois jours plus tard, ce flacon était remis à son Honneur William Rathie, maire de Vancouver, en échange d'un flacon rempli d'eau du Pacifique. Trois jours plus tard encore, ce dernier flacon était remis au maire de Halifax.

UNIVERSPORT INC.

1335, rue Sainte-Foy, coin Verchères
Ville Jacques-Cartier, P.Q.

Tél. : 679-1500

Importateur exclusif pour le Canada :

ADAMS-TRAINER, appareil culture physique et méca-
nothérapie

BOULES OBUT, la boule de pétanque "Champion de
France"

CASTEL JOUYEUX, le mobilier des Jours Heureux !...

HUTCHINSON "Nahanni" — "Marsoin", chaussures
de marche et bateau pneumatique. Equipement de
l'Expédition South Nahanni

HUNGARIA, chaussures et ballons tous sports, "Cham-
pion du Monde avec l'Inter de Milan"

JOINVILLE, survêtement de sport et camping

PALMA, matelas pneumatique et radeau de première
qualité.

RACLET, tentes et sacs de couchage "Qualité France"

Le Guide Michelin 1965 et les Bottin peuvent être consultés au secrétariat

Nous tenons à signaler à nos membres que nous avons un exemplaire du GUIDE MICHELIN 1965 qui peut être consulté durant les heures de bureau à notre secrétariat 612 ouest, rue St-Jacques, Suite 402.

Le Guide a été gracieusement mis à notre disposition par M. Maurice Sodoyer, Directeur général de

la Cie Canadienne des Pneus Michelin Ltée.

M. Jean Nolin, agent de Didot Bottin au Canada, vient également de nous remettre la collection entière des Bottin, qui peuvent être consultés à notre secrétariat par nos membres.



Tout homme d'affaires...

...industriel ou commerçant, a profit à commander l'édition 1965 du fameux Bottin International. Plus de 250,000 adresses de fabricants, importateurs, exportateurs de 125 pays. Pour chaque pays : documentation géographique, industrielle, commerciale et touristique. Plus de 2,500 pages de texte. Atlas de 102 cartes. Le guide mondial par excellence, indispensable dans tout bureau bien organisé.

POUR ACHETER ● POUR VENDRE
POUR TROUVER DES AGENCES,
DES REPRÉSENTANTS DANS LE MONDE ENTIER

BOTTIN INTERNATIONAL 1965

DIDOT-BOTTIN, PARIS, FRANCE, ÉDITEURS DEPUIS 1796

Dépliant explicatif sur demande à M. Jean Nolin,

C. P. 354, Westmount, Montréal 6

Les Éditions Françaises Inc.

Agents Généraux pour le Canada
de la

LIBRAIRIE LAROUSSE

Siège Social :
192, rue Dorchester
Québec, P.Q.

Succursales : Montréal, P.Q.
5056, Côte des Neiges, chambre 3,
8440, Boulevard St-Laurent, chambre 301.

BIBLIOGRAPHIE

Le livre de l'amateur de vins, de Norbert Got

Voici un livre qui comblera d'aise tous les gourmets, les gastronomes et les amateurs de bons vins. Sorti des presses de Causse et Castelnau, à Montpellier, cet ouvrage d'une présentation luxueuse et agréable est l'oeuvre d'un ingénieur agronome et oenologue de Perpignan, M. Norbert Got.

L'ouvrage a déjà reçu deux récompenses de haute distinction : la médaille d'or (1964) de l'Académie d'Agriculture de France et le prix du Docteur Henri Labbé de l'Académie des Sciences (Institut de France).

Il fournit une documentation des plus complètes sur les vins de France. Il contient de nombreuses illustrations de Schouppex, ainsi que des cartes en noir et en couleur.

Ce livre peut trouver sa place dans la bibliothèque de tous les professionnels, des grands amateurs et de tous les curieux. Véritable synthèse, il donne une vue panoramique des problèmes vinicoles actuels.

On peut se le procurer chez tous les bons libraires et chez le distributeur exclusif pour le Canada : Au Cep d'Anjou, 470, rue Ogilvy, Montréal.

AUX AMATEURS DE VINS

Un ouvrage merveilleux qui les enchantera et les guidera dans la connaissance des Vins de France et des autres grands pays vinicoles.

LE LIVRE DE L'AMATEUR DE VINS par Norbert Got

Ce livre traite des questions essentielles qui intéresseront aussi bien le professionnel que le simple amateur de bons vins :

- Le Passé et le Présent du VIN
- Ce qu'est le VIN
- Etudes des différents VINS
- Comment goûter et servir le VIN

Très bel ouvrage 6 1/4" x 9 1/2" de 360 pages sur beau papier bouffant alpha. Nombreuses illustrations et plusieurs cartes en couleurs.

"Grand Prix 1964 de l'Académie d'Agriculture de France"
et aussi

"Prix de l'Académie des Sciences de France"
deux hautes distinctions qui attestent la valeur de l'ouvrage de M. Norbert GOT.

PRIX :

Broché : \$7.75 ; sous étui toilé : \$8.25 ; relié : \$10.50
Supplément de 5% pour frais de poste à l'extérieur de Montréal.
 Paiement à la commande.

Distributeur exclusif pour le Canada :

AU CEP D'ANJOU

470, Avenue Ogilvy, - Montréal 15, P.Q.
Tél. : 276-1224 ou 276-1127

Prospectus sur demande

COMITÉ NATIONAL

des

VINS DE FRANCE

JOUR SANS VIN ?

JOUR DE CHAGRIN!!!



Prenez du vin à chaque repas. C'est un peu de bonne humeur et une aide précieuse pour votre digestion.

Les vins de France sont les meilleurs

2060 McKay

937 - 9135

Montréal

Brochure gratuite envoyée sur demande

Fourzuz Mazoyer

« LA SEULE GRIFFE FRANÇAISE À MONTRÉAL »

VI. 4 - 6474 — AV. 8 - 4528

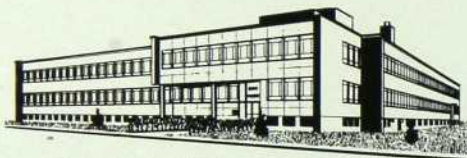
1434, SHERBROOKE OUEST



hommages de

POULENC LTÉE

FABRICANTS DE SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES



8580 ESPLANADE, MONTRÉAL 11

Cable : STARBER, Montréal

Telex 01-2169

ST-ARNAUD & BERGEVIN LIMITÉE

Courtiers en Douane
Expéditeurs
Entreponeurs
Camionneurs
Agents Transitaires



4 bureaux dans Montréal pour vous servir ;
un seul No. de Tél. : 844 - 1561

Bureau chef : 118, rue St-Pierre

Succursales : 7403, Boul. Newman, Chambre 214,
LaSalle, P.Q.
Air Cargo Terminal, Chambre 120,
Aéroport de Montréal,
Dorval, P.Q.
6378, Chemin Côte-de-Liesse, Chambre 237,
Montréal.

Membre de la Chambre de Commerce Française au Canada

ASSELIN, BENOÎT, BOUCHER, DUCHARME, LAPOINTE

Ingénieurs-Conseils

ASSOCIÉS

M. Hector Asselin, ing.
M. Marc Benoît, ing.
M. Raymond Boucher, ing.
M. André Ducharme, ing.
M. Gérard A. Lapointe, ing.

SOCIÉTAIRES

M. Alban M. Deschênes, ing.
M. Frédéric Dréville, ing.
M. Robert Garneau, ing.
M. D. L. Harris, ing.
M. G. Edgar Ransom, ing.

4200 ouest, boul. Dorchester - Tél. : 931-1731
Montréal

Raymond, Chabot, Martin, Paré & Cie

Comptables Agréés

Jacques Raymond, C.A.
Guy Chabot, C.A.
Guy Martin, C.A.
Jacques Paré, C.A.
Jean Brissette, C.A.
Pierre Paquin, C.A.
Philippe Rondeau, C.A.
Jacques Girard, C.A.
Jean-Pierre Roy, C.A.
Donald Bilodeau, C.A.
Claude St-Denis, C.A.
Pierre-Yvon Laporte, C.A.
Robert Gagnon, C.A.
Serge Saucier, C.A.
J.-Pierre Pilon, C.A.
Gabriel Groulx, C.A.

La Tour de la Bourse, Montréal 3, Qué.

LA GRANDE-BRETAGNE VIENT D'ADOPTER LE SYSTÈME MÉTRIQUE

Une mesure hautement révolutionnaire, l'adoption par la Grande-Bretagne du système métrique, a été annoncée récemment aux Communes par le moyen le plus discret de la procédure parlementaire : une réponse ministérielle à une question écrite.

Cette décision fera disparaître plusieurs dizaines de poids et mesures actuellement en usage et dont certains remontent au Moyen-Age, voire à l'antiquité.

La première demande en faveur du système métrique fut présentée en 1799. Trente-neuf ans plus tard une commission royale d'enquête fut nommée pour étudier les conséquences d'une telle réforme et déposa des conclusions favorables. Cinq ans plus tard, en 1843, une deuxième commission d'enquête confirmait ce jugement. Mais rien ne fut jamais décidé malgré des poussées périodiques en faveur du système adopté en 1790 par l'Académie des sciences de Paris. Au fur et à mesure qu'elle était repoussée pour des raisons surtout psychologiques et de caractère nationaliste, les difficultés dues au développement de l'industrie ne cessaient d'augmenter.

On compte aujourd'hui que le passage au système métrique entraînera des dépenses de l'ordre de 300.000.000 de livres sterling (\$900.000.000).

C'est sous la pression croissante de la Fédération des industries britanniques que le gouvernement travailliste a pris la décision annoncée hier. Déjà, en fait, de nombreuses firmes britanniques employaient le système métrique pour leurs produits destinés à l'exportation. La première à le faire officiellement a été la verrerie Pilkington, la plus importante de Grande-Bretagne, qui fabriqua des récipients calculés en décilitres à partir de 1961.

Dans l'industrie pharmaceutique le passage au gramme et au miligramme fut décidé en 1964 et doit prendre fin en 1966.

Enfin depuis deux ans déjà l'annonce de la température se fait simultanément en degrés centigrades et Fahrenheit.

Le changement va créer plus de difficultés sur le plan psychologique que sur le plan technique, les habitudes millénaires étant bien ancrées dans la vie anglaise et constituant en fait un des caractères nationaux les plus marqués.

L'adoption du système décimal pour la monnaie, qui paraît autrement plus facile, a posé dans ce domaine des problèmes qui n'ont pas encore été résolus.

Voici le texte intégral de la réponse du ministre du commerce, M. Douglas Jay, faite au député travailliste John Horner, indiquant que la Grande-Bretagne va adopter le système métrique de poids et mesures :

« Le gouvernement est très sensible aux arguments qui lui ont été présentés par divers industriels en faveur d'un plus large usage dans l'industrie britannique du système métrique de poids et mesures. Les pays qui utilisent ce système reçoivent dès à présent la moitié de nos exportations et il ne fait pas de doute que la proportion du commerce mondial effectuée en unités métriques ne fera qu'augmenter. Ayant pris ces faits en considération, le gouvernement juge désirable que les différentes industries britanniques adoptent de plus en plus les unités métriques, secteur par secteur, jusqu'à ce que ce système devienne le principal système de poids et mesures du Royaume-Uni. »

Le gouvernement a demandé à l'Institut des étalons Britanniques (British Standards Institution) de réaliser le changement le plus rapidement possible. Il étudie aussi les moyens les meilleurs de familiariser les futures générations avec le nouveau système. Il espère que la majeure partie de l'industrie britannique aura adopté le système dans une dizaine d'années.

A cette fin le gouvernement a l'intention de créer une commission qui sera chargée de résoudre les difficultés que pourrait offrir cette évolution et se rendre compte des progrès accomplis. Enfin Londres contactera les gouvernements du Commonwealth à ce sujet.

WESTMOUNT REALTIES CO.



Fondé en 1910

- RÉSIDENCES
- HYPOTHÈQUES
- PLACEMENTS IMMOBILIERS

RENÉ DURON

Tél : 935-8541

1367, avenue Greene, Montréal, Canada

LA PROVINCE DE QUÉBEC OFFRE 50 BOURSES À DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS EN 1965-66

Aux termes de l'accord de coopération franco-québécoise, signé à Paris le 27 février dernier, le ministère de l'Éducation du Québec offrira pour l'année 1965-66 une cinquantaine de bourses aux étudiants français désireux de poursuivre au Québec des études supérieures, a annoncé le ministre de l'Éducation, M. Paul Gérin-Lajoie.

Le ministre a précisé que la venue au Québec d'étudiants français du niveau supérieur constitue l'un des principaux éléments du programme de coopération. « Grâce à ces nouveaux collaborateurs qui viendront compléter les équipes de chercheurs déjà organisées, les professeurs de nos universités pourront se tracer des programmes de recherche plus vastes et apporter ainsi une meilleure contribution dans leur champ d'action respectif », a-t-il dit.

L'accord prévoit également que le nombre de bourses d'enseignement supérieur accordées par le gouvernement français aux étudiants du Québec sera porté à environ 50.

Pour être admis au concours, les étudiants français doivent être détenteurs d'une licence ou d'un diplôme équivalent ou obtenir la licence ou le diplôme équivalent au terme de la présente année scolaire. Ils doivent également s'engager à s'inscrire dans une université canadienne-française du Québec afin d'y poursuivre des études à temps complet pour l'obtention d'une maîtrise, diplôme d'études supérieures ou d'un doctorat, dans la discipline de leur choix.

Tous les dossiers des étudiants français présentés par le ministère des Affaires étrangères de France seront soumis à un jury québécois qui fera le choix définitif des candidats. La valeur des bourses France-Québec est établie à \$250 par mois, pour un boursier célibataire, et à \$350 par mois, pour un boursier marié. L'année universitaire est fixée à huit mois. Le boursier bénéficie en outre d'indemnités couvrant ses frais de scolarité et de déplacement, aller et retour.

Les dossiers de tous les candidats seront transmis au service de la coopération du ministère de l'Éducation du Québec. Le choix définitif du jury québécois sera rendu public en juin.

C'est le service des bourses de la direction générale des Affaires culturelles et techniques au ministère des Affaires étrangères de France qui annonce le concours en France et assure la présélection des candidats.

LANCÔME

PRODUITS DE BEAUTÉ
ET PARFUMS

★

Agents : COSMEX LIMITÉE
MONTRÉAL

BUVEZ À VOTRE SANTÉ!

VICHY CÉLESTINS

EAU MINÉRALE ALCAINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS



LA SEULE véritable eau de Vichy vendue au Canada
Importée directement de l'établissement Thermal de Vichy, à Vichy, France
Méfiez-vous des imitations!!! Exigez CÉLESTINS.

Représentants Exclusifs au Canada :
Herdt & Charton, Montréal



Oval Room :

Somptueusement décoré dans le style " Adam "

Déjeuner - Thé - Dîner

Lounge :

Cocktails et thé l'après-midi

Maritime Bar :

Spécialité : poisson

Ritz Cafe :

Petit déjeuner, déjeuner et dîner
à prix modérés

Ritz Café at Night :

Dîner-dansant

Geoffrion & Prud'homme

AVOCATS et PROCUREURS

612 ouest, rue Saint-Jacques

Montréal 3

Tél. : 288 - 9161

SWISS CORPORATION FOR CANADIAN INVESTMENTS LIMITED

(Compagnie Suisse d'Investissements Canadiens, Ltée)
Filiale de la Société de Banque Suisse, Bâle

•
ACHAT ET VENTE
DE VALEURS MOBILIERES
GARDE ET GESTION DE TITRES
RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

Adr. télég. : Swisinvest

360 ouest, rue Saint-Jacques,

Montréal



CRÉDIT M. - G. INC.

PRÊTS EN PREMIÈRE ET DEUXIÈME HYPOTHÈQUE — PRÊTS COMBINÉS

Propriétés résidentielles, commerciales, industrielles

MONTRÉAL et PROVINCE

31 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1

— Téléphone : 842-1788

Correspondants dans les principales villes de la Province de Québec

Examen de la Vue

Dr ROBERT - H. LACOUR, O.D.

Verres de Contact

Lunettes Françaises : Amor - Nylor - Verres Varilux.

Docteur en Optométrie Diplômé de Paris et de l'Université de Montréal

Jour : Mardi — Mercredi 9 a.m. à 6 p.m.

Samedi 9 a.m. à 1 p.m.

Jour et soir : Lundi — Jeudi — Vendredi, 9 a.m. à 9 p.m.

4693, AVENUE DELORIMIER

Téléphone : 523 - 3354

NEWS FROM LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

Section de l'Ontario

The French Exhibition

The first French Trading Post to be established in 150 years along the north shore of Lake Ontario was officially opened May 28th, 1965.

We are referring to the two-1day "France in Ontario" exhibition and display of French products and services sponsored and organized by the Ontario Section of La Chambre de Commerce Française au Canada. The Exhibition was held in the Sheraton Room of the King Edward Hotel in Toronto May 29th & 30th. Admission was free to the public and it is estimated that between 4000 and 4500 people attended.

This Exhibition was officially opened May the 28th at 6.30 pm with a wine and cheese tasting party for 200 invited guests given in the Exhibition room by Monsieur Pierre Louis Labadie, French Trade Commissioner in Toronto. Among the invited guests of honour were Mr. and Mrs. W. S. Clarkson, Deputy Minister of Economics and Development of the Province of Ontario; Mr. Pierre Morizot, Consul General of France; Mr. H. Hulot, President of the Ontario Section of La Chambre de Commerce Française au Canada, representatives of business, banks, etc., all exhibitors. The press, radio and T.V. also attended.

Mr. Pierre Morizot made a speech to mark the opening of the exhibition in which he thanked the French Chamber of Commerce and trade officials who worked so hard to launch this "pioneering venture".

Mr. Pierre Louis Labadie also described the event as the "start of an aggressive and imaginative campaign to open up the large and potential market for French products in Ontario" and continued "I am looking to this being an annual event".

Mr. H. Hulot thanked the organizers and the exhibitors especially those from Montreal, for taking part in "France in Ontario" show.

There were 25 exhibitors in all; 6 from Montreal; one from Hamilton and 18 from Toronto. Their exhibits demonstrated a wide range of French products available in Ontario. The list of the exhibitors follows hereafter.

The public found the exhibit very interesting and many were impressed with the stands. Travel displays, colorful posters and the Eifel Tower combined to create a very congenial "French" atmosphere.

Worth, Guerlain and Piver gave perfume samples. Anco Food was selling cheeses, biscuits and marmalade and reports "I am satisfied with the business from my display."

The driving force behind the conception of the exhibition and its realization was the Treasurer of the Ontario Section Mr. Leon Katz. "I started with less than a shoestring" — reports Leon. "With absolutely no money in the bank I went out and rented exhibition space at the hotel; ordered posters, bought advertising, displays etc. Then I went out to sell exhibitors on the idea of participating. For two months I was walking a financial tightrope, then after the spaces were sold I worried about whether the public would attend. I had a recurring nightmare of waking up in the middle of the night rounded by enraged exhibitors. After two months I was walking skinful of sleeping pills and tranquilizers. Anyhow, it ended well and almost all the exhibitors are satisfied and some have already booked tentative space for next year's exhibition. I even have the suspicion that this year's exhibition may show a light profit."

In addition to the personal attendance many other thousands of people in Ontario were made aware of the exhibition through coverage in the press, radio and TV. Channel 6, CBLT-TV in Toronto reported the exhibition on their Metro news, showing all stands and exhibitors.

The Annual Dinner of the Chambre de Commerce Française au Canada, Section de l'Ontario, culminated the "France in Ontario" exhibition. It was held on the 30th of May in the exhibition room. Sixteen tables surrounded by 146 people among stands, paintings of French School, Antiques from France, this was the background of our gastronomical and delightful dinner which followed a cocktail reception.

Our guests of Honour were: Mr and Mrs. Pierre Morizot, Consul General of France. Mr. and Mrs.

Pierre Louis Labadie, Conseiller Commercial de France, à Toronto ; Mr. and Mrs. W. S. Clarkson, Deputy Minister of Economics and Development of the Province of Ontario ; Mr. Jacques Devinat, Conseiller Commercial et Financier près l'Ambassade de France à Ottawa ; Mr. and Mrs. Bernard Leclerc, Président de la Chambre de Commerce Française au Canada ; Mr. and Mrs. Henry Hulot, President of the Ontario Section ; Mr. and Mrs. Henry Bull, Vice-President of the Ontario Section.

Exhibitors

Emile Tasso Agencies

350 Victoria, Montreal

Products : Electric Fans.

Cosmex Ltd.

1253 McGill College Ave., Montreal

Toronto Agent : W. Stevenson Ltd.

18 Temperance St.

Products : Cosmetics.

L'Oreal de Paris

508 Wellington St. N., Hamilton, Ont.

Products : Hair Cosmetics and Products.

Parfumerie L. T. Piver Ltée

1030, rue St-Alexandre, Montréal

Products : Perfumes Piver, Paris.

J. S. Aliman

23 Grenville St., Toronto

Products : French Carpets and Antiques.

Vinant Limited

8355 St. Lawrence Blvd., Montreal

Toronto Agent : Thomas Casey

Bermuda Court Apt.

299 The East Mall

Islington, Ont.

Products : Perfumes Guerlain.

Galerie Dresdnere (Toronto) Ltd.

130 Bloor St. West, Toronto

Also : 2170 Crescent St., Montreal

Products : Paintings, Sculptures French School.

Elte & Sons Ltd.

75 Wellington St. West, Toronto

Products : Carpets.

Eurocan Ltd.

299 Adelaide St. West, Toronto

Products : Automotive Products

Citroen Canada Ltd.

623 Yonge Street, Toronto.

Mopeds (Canada) Ltd.

156 Front St. West, Toronto

Products : Bicycles, Motor Bicycles, Racing Bicycles.

Anco Food Products Ltd.

719 Lakeshore Blvd., Toronto

Products : Cheeses.

George S. Palmer & Co. Ltd.

137 Wellington St. West, Toronto

Products : Marmalade and Jam marque "Cointreau".

Air France

11 Adelaide St. West, Toronto.

Productions & Techniques Françaises et Internationales

Accurate Translations by L'Allier

44 Hillside Avenue, Toronto.

American Express Co.

8 Richmond St. East, Toronto.

French Lines

48 Yonge Street, Toronto.

French Government Tourist Office

1170 Drummond St., Montreal.

Marcel Didier, Canada, Ltée

1029 Côte de Beaver Hall, Montréal

Products : French Books and Editions.

Trans World Airlines

160 Bay Street, Toronto.

American Express Co.

8 Richmond St. East, Toronto.

Citroen Canada Ltd.

623 Yonge Street, Toronto

Products : Exhibiting Cars in Lower Lobby.

Automobiles Renault Canada Ltd.

50 Progress Ave., Scarborough, Ont.

Products : Exhibiting Cars in Lower Lobby.

Peugeot Canada Ltd.

25 Prince Andrew Pl., Don Mills, Ont.

Products : Exhibiting Cars in Lower Lobby.

Chrysler Canada Ltd.

Simca Division

Rexdale, Ontario

Products : Exhibiting Cars in Lower Lobby.

Philippe René HECHT

FOURREUR — FUR DESIGNER

39 SPADINA ROAD,

TORONTO 4, ONT.

Tel. : 923-2535

BOULEVERSEMENT DANS LA CONSOMMATION DES FRANÇAIS

La consommation des Français aura doublé en quinze ans. L'an prochain en effet, estime-t-on, elle sera deux fois plus forte qu'en 1949. Bien qu'elle soit encore inférieure de moitié à celle des Américains, elle s'était déjà accrue de 44% en dix ans, et la courbe ne cesse de croître.

Le fait le plus frappant, lorsqu'on analyse les chiffres fournis par des enquêtes récentes, ce n'est pourtant pas que l'on consomme davantage, mais que la consommation porte sur des articles différents. Ce phénomène est aussi important pour le sociologue que pour l'économiste, car il indique que les besoins ont évolué, que, pour prendre un des exemples les plus typiques, les préoccupations d'ordre alimentaire ont cédé le pas aux loisirs et aux déplacements.

La première constatation qui saute aux yeux, c'est la transformation qu'a subie la composition du budget du Français moyen. En voici les grandes lignes étalées sur dix ans :

	1950	1960
Alimentation	49 %	41 %
Habillement	14,9%	12,1%
Habitation	13,3%	16,4%
Hygiène, santé	5,9%	8,7%
Transports, voyages	5,4%	7,7%
Culture, loisirs	6,5%	8,1%
Divers	5 %	6 %
	100 %	100 %

Ces indications ne doivent être lues qu'à titre indicatif. Elles ne sont valables que si l'on tient compte de deux éléments : la hausse des prix et les fluctuations de la valeur du franc. Les prix ont augmenté de 77% : aussi la consommation générale a-t-elle en réalité augmenté environ deux fois moins en volume qu'en valeur.

Le Français de 1950 consacrait près de la moitié de son budget à l'alimentation et celui de 1962 les deux cinquièmes environ (39,4%). Les transports ont, en revanche, passé entre 1960 et 1962, de 7,7% à 8,2%.

La consommation alimentaire aurait-elle donc diminué en valeur absolue ? Au contraire, et c'est le signe des pays « aisés » de consacrer à d'autres chapitres qu'à celui de la nourriture près des deux tiers de leurs dépenses de consommation.

Une disparité plus forte encore apparaît dans l'évolution des dépenses non alimentaire. C'est ainsi que la consommation des vêtements tend à occuper une place proportionnellement moins importante. Peut-être ce fait tient-il à la baisse sensible des prix des textiles et de la confection (de plus en plus demandée au détriment des vêtements « sur mesure ») qui s'est faite sentir depuis vingt ans. La part des vêtements dans le budget a passé de 13,3% en 1950 à 12,9% en 1960.

Il est malaisé de donner des indications indiscutables sur la part du budget consacré au logement, étant donné l'anomalie flagrante de la situation française, où les loyers anciens se maintiennent à des taux ridiculement modiques, alors que les appartements construits depuis 1948 s'arrachent à des prix de marché noir.

Il est intéressant à ce sujet de constater qu'entre deux Français moyens, l'un qui paie un loyer ancien et l'autre le loyer d'un logement neuf, les réductions de dépenses qu'est obligé de faire le second portent avant tout sur l'habillement, voire sur la voiture, alors que certaines dépenses de type nouveau paraissent de plus en plus incompréhensibles : culture, vacances, hygiène (sauf dans les ménages à revenus très modestes où l'on doit « rogner » sur tout).

En ce qui concerne l'équipement des logements, l'augmentation est considérable : la consommation s'accroît de 7% par an pour les meubles, de 12% pour les aspirateurs, de 23% pour les machines à laver, de 25% pour les réfrigérateurs, etc... (à prix constants).

Par contre, les machines à coudre sont en faible augmentation : (2% par an), ce qui illustre bien les transformations du mode de vie et le moindre temps que la femme passe à son foyer.

Transports Internationaux

A. & G. Halcke & Cie.

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 de N.F.

Fondée en 1869

AGENTS MARITIMES

P A R I S

54, Rue de Paradis

R O U B A I X

215, Rue des Arts

L Y O N

10, Quai Tilsitt

L E H A V R E

Franklin Building

G R A S S E

1, Place aux Aires

M A R S E I L L E

5, Rue Gilbert-Dru

Succursales, Filiales ou Correspondants attirés dans
les principaux centres en France et à l'Etranger.

L'ORÉAL DE PARIS

PRODUITS CAPILLAIRES
DE HAUTE RÉPUTATION

COSMAIR (CANADA) LIMITED
HAMILTON, ONTARIO

Accurate Translations

By

LUCIEN R. L'ALLIER, B.A., L.S.S.E.P.

44 HILLSIDE DRIVE, TORONTO 6, ONTARIO TEL. 463-8254

ORIENTAL RUGS

NEW & USED

Modern & Antique Rugs taken in trade
or sold on consignment

LARGEST STOCK IN CANADA



S. J. ALIMAN

25 GRENVILLE, TORONTO

921-3598

FLOOD, WITTSTOCK & CO.

MEMBERS

TORONTO STOCK EXCHANGE MONTREAL STOCK EXCHANGE CANADIAN STOCK EXCHANGE

TORONTO

60 Yonge Street,
Toronto 1, Ont.

Telex #02-2378, Telephone—364-8341

Cable Address—FLODCOT

Codes—Peterson's 3rd and 4th

*NEW YORK

MONTREAL

620 St. James Street W.,
Montreal,

Quebec

Telephone—842-4871

Cable Address—FLODCO

SHERBROOKE

CORRESPONDENTS

CARL M. LOEB, RHOADES & Co., NEW YORK

*Affiliate

NOUVEAUX MEMBRES

INDIVIDUELS :

M. Henri **ARCACHE**,
Gérant Adjoint, Division des Prêts de Capital,
Industrial Acceptance Corporation Limited (Financement),
1320, boulevard Graham,
MONTREAL 16, P. Q.

M. Maurice **BEAUDOIN**,
Directeur-gérant, Carrières de Varennes Ltée,
(Pierre concassées — Béton préparé),
Rang de la Butte aux Renards,
VARENNES, Cté de Verchères, Qué.

M. Jean **CLAVEL**, Conseiller Senior,
Public & Industrial Relations Limited,
(Conseils en Relations Publiques),
1808 ouest, rue Sherbrooke,
MONTREAL, Qué.

M. J. Raymond **DUBOIS**,
Sun Life du Canada (Compagnie d'assurance-vie),
6260, Victoria,
MONTREAL 26.

M. Roger **DUVAL**,
Gérant des Ventes, Division de la Tuyauterie,
Canada Iron Foundries Limited,
(Fonderies),
2055, rue Peel,
MONTREAL 2, P. Q.

M. Amédéo **GATTI**, Président,
Techniquébec Limitée,
(Compagnie d'Administration et Etudes Economiques),
1010 Beaver Hall Hill, suite 801,
MONTREAL, P. Q.

M. Roger P. **GOULON**, Directeur et Vice-Président,
Globexport Inc. (Import-Export. Représentations exclusives),
2315, avenue Grand Mère,
DUVERNAY, P. Q.

M. Gérard **LACHAPELLE**, Associé,
McDonald, Currie & Compagnie (Comptables Agréés),
630 ouest, boulevard Dorchester,
MONTREAL, P. Q.

M. Charles A. **MAGNAN**,
Administrateur, Anglo-American Molybdenite Mining Corp.,
(Exploitation minière : producteurs de molybdenite et bis-
muth),
753, avenue Wilder, Outremont,
MONTREAL 8.

M. Roger Richard **NICOLET**,
R. R. Nicolet & Associés (Ingénieurs-Conseils),
1, Place Ville-Marie,
MONTREAL 2.

M. P. Marcel **THERRIEN**,
Directeur des Relations Commerciales, Sico Inc.,
(Manufacturier de peinture),
2505, rue Métropole,
VILLE JACQUES-CARTIER, Qué.

SOCIÉTÉS (Membres corporatifs)

Marcel **DIDIER CANADA Ltée**,
(Représentant Didier Paris et Editions),
1829, Côte du Beaver Hall,
MONTREAL, P. Q.

Délégués : M. F. C. Malo, Directeur, M. A. Didier, Directeur,
M. Semeillon, Directeur.

SECTION ONTARIO

Individual Memberships :

Mr. David **BRYN-JONES**,
Vice-President and Manager,
Gay Advertising Limited,
4 King Street West,
TORONTO, Ontario.

Mr. Jean **CHERON**,
Agent de Voyages,
American Express Co. (Section voyages),
8 Richmond Street East,
TORONTO, Ontario.

Mr. Robert Irwin **MARTIN**, Solicitor,
c/o Hume, Martin & Allen (Barristers and Solicitors),
110 Church Street,
TORONTO 1, Ontario.

Membres adhérents, France :

Etablissements **ALLIBERT S.A.**,
(Manufacture de semelles intérieures et accessoires pour chaus-
sures),
MONESTIER-de-CLERMONT (Isère).

CARAVAN DE FRANCE,
(fournisseurs de rubans de peignés et de fils de peignés pure
laine et acrylique, laine et nylon pour tissage et bonneterie),
57, rue de Turbigo,
PARIS 3ème.

M. J. M. **LAYOLLE**,
STUDIA c/o SODIC (Etudes de marchés, Négociations éco-
nomiques, Implantations d'industries, Négociations de licences,
etc.),
51, rue Saint-Georges,
Paris 9ème.

Nationwide
Worldwide
depend on



La Chambre de Commerce Française au Canada

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Son Excellence Monsieur François Leduc
Ambassadeur de France au Canada

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. Philippe Benoist
Consul général de France à Montréal

M. Jacques Devinat
Conseiller Commercial et Financier
près l'Ambassade de France

M. Yves Plattard
Conseiller Commercial près
l'Ambassade de France
Bureau de Montréal

MEMBRES D'HONNEUR

M. Bernard Lechartier
Ancien Président

M. Raymond Treuil
Ancien Conseiller Commercial

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

M. Bernard Leclerc

VICE-PRÉSIDENTS

M. Pierre SALBAING
M. Gérard Parizeau

SECRÉTAIRE

Me Georges A. Roy

TRÉSORIER

M. François Ducros

CONSEILLERS

MM. Georges Basiliou

François Faucher
Martin Forest
Jacques Fossard
Louis Jalabert
E.-P. Jolicoeur
Roland Olivier
Etienne Spire

CONSEIL D'ARBITRAGE

MM. Guy Boulizon

Gabriel Boussion
Claude Boyer
René Duron
Henri de Lanauze
René Malterre
B. R. de Massy
Raymond Mazur
Paul Galt Michaud, C.R.
M. Pairault

NOS ANCIENS PRÉSIDENTS

M. SCHWOB, Fondateur de notre Chambre de Commerce	1886-1889	M. M. NOUGIER, Directeur de Coronet Drug Co.	1932-1934
M. C.-A. CHOUILLOU, Importation-Exportation	1890-1891	M. L. BESNARD, Représentant au Canada un groupement d'aciéries françaises	1935-1936
M. A. GIRARD, Importation	1892-1893	M. H. LEFEVRE, Président de Dominion Potash Ltd.	1936-1938
M. E. GALIBERT, Directeur de E. Galibert & Fils (commerçants en peau et laine)	1893-1895	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Limitée	1939-1940
M. JOHN HERDT, Directeur général de Menier	1896-1897	M. A. TARUT, de O'Brien & Williams, Agents de change	1940-1945
M. E. GALIBERT, Directeur de E. Galibert & Fils	1898-1901	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Limitée	1946-1949
M. H. JONAS, Directeur de H. Jonas & Cie (produits alimentaires et essences)	1902-1903	M. H. DOLISIE, Président de Canadian Liquid Air Co.	1950-1951
M. C.-A. CHOUILLOU, Importation-Exportation	1904-1908	M. M. DHAVERNAS, Président de North American Utilities Corp.	1951-1953
M. M. CHEVALIER, Directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien	1909-1910	M. J. BENARD, Président de B.O.P.	1954-1955
M. A.-F. REVOL, Directeur de la Maison Perrin Frères	1910-1912	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Limitée	1955-1956
M. J. OBALSKI, Ingénieur des Mines	1912-1915	M. J.-G. CONTAT, Président et Directeur général de l'Hôtel Ritz Carlton	1956-1959
M. J.-R. GENIN, Importateur, Agent général de la Cie Générale Transatlantique	1915-1919	M. B. LECHARTIER, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien	1959-1961
M. H. JONAS, Directeur de H. Jonas & Cie	1920-1927	M. JEAN PONSOT, Représentant au Canada de la Cie Nationale Air France	1961-1964
M. M. QUEDRUE, Directeur général de la Cie Aérienne Franco-Canadienne	1928-1931	M. BERNARD LECLERC, Secrétaire général du Crédit Foncier Franco-Canadien	1964-

NOTRE CARNET

Nominations

M. Pierre Salbaing, vice-président de la Chambre de Commerce Française au Canada, entre au conseil d'administration de Labrador Acceptance Corporation.

M. Martin Forest, membre du Conseil de notre Chambre, vient d'être réélu par acclamation, député d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec.

M. Louis Jalabert, conseiller de la Chambre, est nommé vice-président de la Société Financière pour le Commerce et l'Industrie dont il reste le directeur général.

M. Yves Plattard, conseiller commercial près l'Ambassade de France, vient d'être nommé représentant permanent du Commissaire général de la section française à l'Exposition universelle de Montréal de 1967.

M. Jean Clavel, auparavant au service de l'Aluminum Company of Canada, est maintenant conseiller en relations publiques à Public & Industrial Relations Limited.

M. Lucien Roland vient d'être élu au conseil d'administration de Consolidated Paper.

L'honorable Jean Raymond devient vice-président de la Banque Canadienne Nationale et de La Prévoyance Compagnie d'Assurance.

M. Roland Chagnon a été élu président du Conseil d'Expansion Industrielle de la région de Montréal et administrateur de Niagara Finance Company Limited.

M. Paul Desruisseaux entre au conseil d'administration de Corgemines Limitée.

M. André Charron est élu au conseil de La Prévoyance.

M. Marcel Faribault, président du Trust Général du Canada, annonce la nomination de MM. Henri-N. Guilbault et Jean-Guy Cardinal aux postes respectifs de directeur général et directeur général adjoint.

M. Pierre Tisseyre, président et directeur général du Cercle du Livre de France, a été réélu président du Conseil Supérieur du Livre pour un troisième mandat.

Propositions d'affaires

Maisons françaises désirant exporter vers le Canada :

M.O.C.I. 5.660 — 22, Avenue F.D. Roosevelt — PARIS 8ème
CREEZ dans votre pays une véritable industrie de l'HUMUS aux débouchés énormes. Qualité extra toujours égale, bas prix de vente. Fabrication aisée, sans odeurs. Importants bénéfices.

S.P.I.C. — ERNEE (Mayenne)
Production standard d'ARTICLES CHAUSSANTS Homme et Garçonnet. Prix compétitifs — Modèles toutes saisons.

J. MOREAU & FILS — CHABLIS (Yonne)
Exportation de vins de Chablis par propriétaires de grands crus.

Sté LE LABOUREUR — 66, rue Leruste — WATTRELOS (Nord)
Important fabricant français
1° de similis-cuir « SARVYL » et « SARNOBLE » pour l'ameublement ;
2° de mousse de vinyle « SARNEIGE » thermosoudable ;
3° de tapis de sport « SARNEIGE » (judo, lutte, gymnastique, etc...) recherche représentant ou importateurs.

Etablissements André WILLIOT — 79-81, rue Denis Papin — CALAIS (Pas-de-Calais)
Fabricant de dentelles mécaniques cherchent contact direct avec importateurs (dentelles Chantilly, nylon, Lurex). Livraison rapide — stock permanent.

MANUFACTURE DE JOINTS AMIANTE ET CAOUTCHOUC — 183, rue de Courcelles, PARIS 17e
Fabrication et exportation de tous joints en feuille pour aviation, automobile, industries chimiques, pétrole, marine, mine, etc... et caoutchouc moulé.

Ets MOULIN-de-LELISSEY — GRADIGNAN (Gironde)
Cherche concessionnaire pour W.C. chimique « CLOSENET » qui supprime fosse étanche, fosse septique et installations onéreuses.

OFINCO — 4, rue Nungesser-et-Coli — PARIS 16ème
Office d'exportation de producteurs vous recommande : SES EAUX-DE-VIE, ses vins fins de CHAMPAGNE prestigieux, ses GRANDS VINS FINS et MOUSSEUX méthode champenoise, ses fameux alcools consommés à l'eau : Cognac « French » et « Calvados Select » spécialement conçus for long drinks ! LA MEILLEURE QUALITE AUX MEILLEURS PRIX DES CHATEAUX DE FRANCE !

ANDRE JUGAN — 12, rue Dupetit-Thouars — PARIS 3ème
Fabricant BIJOUTERIE FANTAISIE, spécialiste d'EPINGLES FANTAISIE pour fermer JUPES, KILTS, MANTEAUX, ECHARPES, recherche importateurs-distributeurs exclusifs.

P.R.I.M. — CORMELLES-CAEN (Calvados)
Revêtements sur amiante, ciment — panneaux isothermes et de remplissage pour construction modernes et préfabriquées.

CARAVAN DE FRANCE — 57, rue de Turbigo, PARIS 3ème
Fournisseurs de rubans de peignés et de filés de peignés pure laine et acrylique, laine et nylon p. tissage et bonneterie.

THEO VAN DEN BERG — 99, rue de Sèvres, PARIS 6ème
Agent général de firmes fabriquant des NOUVEAUTES et GADGETS — cherche pour ses fournisseurs des maisons désireuses d'importer et distribuer ces articles (prospectus au secrétariat de notre Chambre de Commerce)

MAURICE DEMBIN — 4, rue Gustave-Rouanet, PARIS XVIIIème
Désire contacter des maisons canadiennes susceptibles d'être intéressés par ses articles : Lingerie féminine, chemise pour hommes, chaussures luxe p. dames, chaussures luxe hommes, bonneterie, etc.

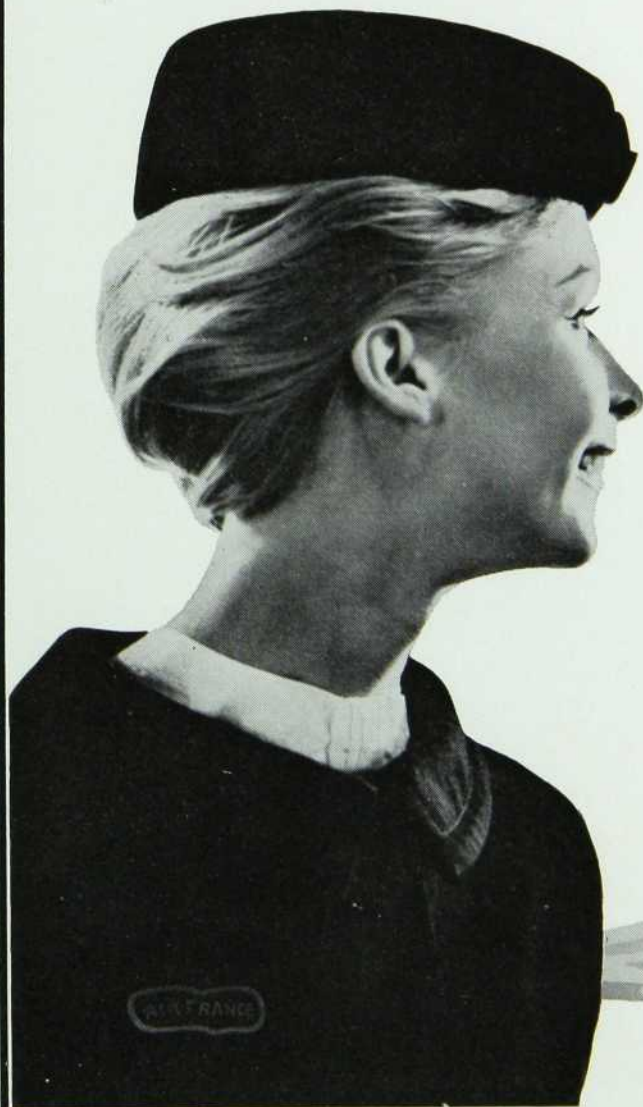
**VOLS
QUOTIDIENS
SANS ESCALE
VERS
PARIS
et CHICAGO**

MONTREAL		PARIS
Dp. 8.45 p.m.	➔	Ar. 8.20 a.m.
Ar. 12.55 p.m.	➔	Dp. 10.30 a.m.

MONTREAL		CHICAGO
Dp. 1.50 p.m.	➔	Ar. 2.50 p.m.
Ar. 7.50 p.m.	➔	Dp. 5.00 p.m.

- Profitez du tarif le plus bas—le tarif excursion de 21 jours en classe économique:
Paris - Montréal, \$347.00 aller-retour
- A Paris, correspondances immédiates vers toute l'Europe en Caravelle.
- Utilisez notre plan de crédit: 10% comptant, jusqu'à 24 mois pour payer le solde. Taux d'intérêt annuel le plus bas: 6% dégressif.

Consultez votre agent de voyage ou AIR FRANCE, 1265 rue Peel, Montréal • Téléphone: 861-9001.



AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE

à Votre Service





CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

(Fondé en 1880)

•

PRÊTS EN PREMIÈRE HYPOTHÈQUE
SUR
PROPRIÉTÉS RÉSIDENTIELLES,
COMMERCIALES et INDUSTRIELLES.

•

SIÈGE SOCIAL :

Montréal : 612 ouest, rue Saint-Jacques

COMITÉ DE PARIS :

Paris : 18 avenue de l'Opéra

SUCCURSALES ET AGENCES :

**Montréal - Québec - Toronto - Ottawa - Fort William - Port Arthur - Winnipeg - Brandon
Regina - Saskatoon - Edmonton - Calgary - Lethbridge - Vancouver - Victoria - Nanaimo**